

Le théâtre jubile

Du TCA à La Commune, la Ville célèbre ce demi-siècle du 23 au 29 novembre

page 4 et cahier central

Dépôt Vente Chez 7anja Le luxe à petit prix



La mode, c'est là !!! Pour vous, les filles !!!

Plusieurs marques en exclusivité (Longchamp, Louboutin, Dior...)

Diverses prestations sur rendez-vous uniquement :

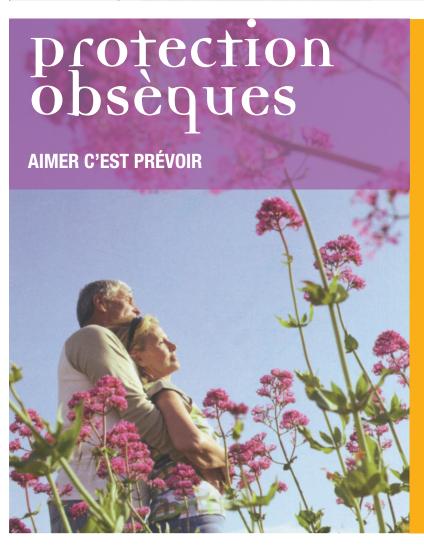
U.V.

• Relooking complet (maquillage, vêtements, ...)



Une Seule adresse, un seul lieu pour vous satisfaire

89, rue Henri Barbusse - 93300 AUBERVILLIERS 07 78 84 04 79 ou au 01 43 52 08 33



POMPES FUNÈBRES

- →crémation,
- \rightarrow caveaux,
- \rightarrow inhumation,
- →articles funéraires
- →transport de corps

Un devis gratuit, un contrat obsèques garanti par Generali, une étude personnalisée, une permanence 24h/24h

Aubervilliers conseil funéraire19 bd. Anatole France AUBERVILLIERS.

Tél 01 48 34 87 73

Depuis 15 ans à Aubervilliers.

L'événement page 4 et encart central

Les 50 ans du théâtre La Commune



L'actu pages 5 à 9 Les rendez-vous de la COP21

La culture pages 19 à 21

Théâtre : Pirandello de retour à La Commune

Littérature : Deux livres sinon rien Première bougie au Grand Bouillon



Programme du cinéma Le Studio

Le sport pages 23 à 25

Rencontre intergénérationnelle Un colloque contre les préjugés Echange germano-albertivillarien Les 10 ans du Diabéthon

Les quartiers pages 10 et 11

Marcreux : Première pierre de l'école Port-Chemin Vert Landy: Les jeunes repeignent les murs



Le maire dans les quartiers

La rétro pages 12, 13, 14 et 22

La municipalité pages 15 à 17

Interview de l'adjointe au Logement, Soizig Nédélec Compte rendu du conseil municipal Une place Robert Taillade

Danse : Du nouveau à Indans'cité MMA: Portraits de deux champions Cyclisme: La balade des P'tits Gars L'école de foot du FCMA

L'info pratique pages 26 et 27

La culture à portée de Média@TIC Numéros utiles, petites annonces

Les tribunes pages 28 et 29

L'agenda pages 30 et 31



vec votre smartphone, découvrez les contenus

multimédias associés à Aubermensuel.

- Téléchargez gratuitement un lecteur de QR code sur le store de votre smartphone avec les mots clés "mobile tag" ou "lecteur QR code"

- Lancez le lecteur et positionnez l'appareil photo de votre mobile en face de votre QR code.

*Nécessite une connexion 3G





2 156 fans http://www.facebook.com/aubervilliers93 http://twitter.com/aubervilliers93

http://google.com/+aubervilliers93

Imprimé sur papier 100% PEFC • www.aubervilliers.fr

Aubermensuel • Nouvelle série n°71 novembre 2015 • Edité par l'association Carrefour pour l'Information et la Communication à Aubervilliers, 7 rue Achille Domart 93308 Aubervilliers Cedex • Tél.: 01.48.39.51.93 • aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr • Directeur de la publication : Abel Pastel • Rédactrice en chef : Maria Domingues • Rédacteur en chef adjoint : Eric Guignet • Rédacteurs : Naï Asmar, Angelina Baldi, Aurélia Sevestre, Frédéric Lombard, Isabelle Camus, Christophe Barette • Photographes : Willy Vainqueur, Michaël Barriera • Création graphique : JMH.com • Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet • Maquette : Zina Terki • Médias publicité : 01.49.46.29.46 • Imprimerie Edgar : 01.48.11.27.70 • Numéro de commission paritaire : 73261 • Dépôt légal : novembre 2015. Produit certifié 100% PEFC sous la chaîne de contrôle FCBA / 10-31-1592



Cinq décennies sous vos applaudissements

L'aventure du théâtre à Aubervilliers a commencé bien avant son ouverture en janvier 1965. Du théâtre de la Commune (TCA) à La Commune et après cinq directions successives, la Ville célèbre ce demi-siècle.



e toute façon, le théâtre appartient à la vie de l'homme. Il lui est aussi nécessaire que le manger», pose André Gide. De cet axiome découle la création du Théâtre de La Commune, premier théâtre en banlieue de Paris, un acte militant entrepris par Jack Ralite et Gabriel Garran, le politique et l'homme de théâtre. L'aventure est initiée dès 1959 avec la tenue de débats autour d'une implantation théâtrale permanente, la mise en place d'une école d'art dramatique – le groupe Firmin Gémier – et l'organisation en 1961 « d'un festival qui dura quatre ans avec un public passant de 1500 à 6000 spectateurs dans le gymnase Guy Môquet prêté par les sportifs », se souvient Jack Ralite.

En prise directe sur l'époque

Où seront ses murs? Dans une aile de la salle des fêtes, rue Edouard Poisson, où « la municipalité a investi 4 millions de francs, dont 2,5 pour l'aménagement de la salle. Quant à l'Etat, il "prête gra-

cieusement", pour reprendre l'expression consacrée, 40 projecteurs, 2 machines à coudre et 1 fer à repasser», écrit Micheline B. Servin*. Hourrah, le Théâtre de la Commune ouvre le 25 janvier 1965 – obtient le statut de Centre dramatique national en 1971 - sous la direction du metteur en scène Gabriel Garran jusqu'en 1985 : « Nous avons le souci d'être un lieu de création d'œuvres inédites en prise directe sur notre époque. [...] Nous avons opté pour un théâtre qui soit témoin de son temps et ait valeur de documentaire sur notre monde. Que ce témoignage soit critique, document, polémique ou miroir déformant du réel, c'est cette idée dramatique qui détermine le choix de mes spectacles. » Dans la foulée, Alfredo Arias (1985-1991), Brigitte Jaques et François Regnault (1991-1997), Didier Bezace (1997-2013) et, depuis 2014, Marie-José Malis se sont succédé aux commandes.

Des visions, des choix qui auront permis au public de se confronter à Arthur Miller, Bertolt Brecht, William Shakes-

peare, Luigi Pirandello, Anton Tchekhov, Molière, Marivaux, Copi, Corneille, Tony Kushner, Dario Fo, Antonio Tabucchi, Georges Feydeau, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute, Jean-Paul Sartre, Hubert Mingarelli, Friedrich Hölderlin, Alexandra Badea entre autres... On a été bien servi et on a plutôt bien mangé, n'estce pas André Gide?

Une expo, deux spectacles et une journée phare le 28

Du TCA à La Commune, la Ville va célébrer ce demi-siècle sur une semaine, du 23 au 29 novembre prochains. Cela avec une exposition historique et thématique dans le hall du théâtre : voilà pour recenser tout le répertoire et les metteurs en scène qui sont venus ici, depuis 1961, révéler les intentions et objectifs que se sont fixés les différentes directions. Dans ce tempo, deux spectacles - Le Petit Z, d'après Gilles Deleuze et Mémoire chantée, mis en scène par Gabriel Garran - seront à l'affiche. Un film de 52 minutes qui retrace l'histoire du TCA sera projeté juste après une intervention de Jack Ralite ce samedi 28 novembre, journée phare de ce cinquantenaire : l'occasion de goûter aux lectures de poèmes de Garran, d'entendre Marie-José Malis qui rendra compte du colloque qui réunissait, en parallèle, les directeurs de CDN autour de la question : « Comment hérite-t-on d'un CDN aujourd'hui?»

Eric Guignet

*Une aventure... le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Micheline B. Servin, Encre Éditions, 1980



LES 50 ANS DU THÉÂTRE Du lundi 23 au 29 novembre

Programme complet en pages centrales
• Théâtre La Commune
2 rue Edouard Poisson.
Infos au 01.48.33.16.16

Initiative • Ateliers recyclage et vélos au Fort d'Aubervilliers, samedi 21 novembre

Animations écolos avant la COP21

lors que la conférence sur le climat COP21 (30 novembre-11 décembre) approche à grands pas, le dégrer dans un tissu urbain dense et améliorer les déplacements « doux » (marche à pied, vélo) du quotidien ?

> Trois sites ont été retenus pour déployer les différents ateliers et activités : la contre-allée devant Zingaro, l'esplanade de la gare routière et le mur d'enceinte du stade ASPTT de Pantin. Au menu, des ateliers d'apprentissage bicyclette avec Auber 93 ou la possibilité d'essayer et de s'informer sur les vélos électriques. L'atelier Brycorecyclo (de 14 h à 16 h) saura vous conseiller pour recycler pièces de vélos et ré-

parations diverses, insistant sur la logique de « déchets » réutilisables. Et tandis qu'une fresque sera réalisée sur le mur du stade, des jeux sportifs autour des enjeux climatiques seront proposés par l'ASPTT pantinoise. Des propositions artistiques révèleront un lien entre création et enjeux environne-

mentaux. L'association Déchets d'art proposera avec l'atelier Flower Power de faire pousser une prairie de coquelicots, nés de bouteilles plastiques transformées. Ces fleurs sont un « symbole de fragilité, extrêmement sensibles aux pesticides ». Pour le collectif, « si nous ne faisons rien, peut-être que ces fleurs issues de bouteilles seront les seules que nous pourrons admirer ».

L'art en recyclage

Le collectif Bellastock initie, pour sa part, des « projets alternatifs autour de l'architecture, de l'aménagement du territoire et du réemploi des matériaux qui finiraient au rebut ». Il propose à cette occasion la réalisation de mobilier urbain, « des bancs en tasseaux de bois de provenances diverses, construits tout au long de la journée et mis à disposition des riverains pour toute la durée de la COP21, voire après ».

Angelina Baldy

*Ville d'Aubervilliers, Grand Paris Aménagement, Séquano et associations locales

AUTRE RENDEZ-VOUS

Marche mondiale pour le climat à Paris Avec le Collectif climat d'Aubervilliers Dimanche 29 novembre

• Départ 11 h 30 place de la Mairie

partement de Seine-Saint-Denis et ses partenaires* prévoient une journée d'animations le 21 novembre, avenue Jean Jaurès, de 10 h à 17 h, autour de la station de métro Fort d'Aubervilliers. Ce moment s'inscrit dans une réflexion concernant l'avenir de cette artère : comment mieux l'inté-

Hommage • Fossary Sanha, 16 ans, assassiné dans la nuit du 10 octobre

« Nous devons rester solidaires et vigilants »

rès de 400 Albertivillariens se sont joints, samedi 17 octobre, à la marche organisée à la mémoire du jeune Fossary Sanha, 16 ans, tué une semaine plus tôt, à Pantin, par d'autres jeunes. Parti peu après 15 heures du domicile familial de la victime, rue des Quatre-Chemins, le cortège a emprunté la rue des Cités avant de remonter l'avenue de la République, jusqu'à la place de la Mairie.

Une manifestation silencieuse, digne et sans tensions. Et c'est bien cela, avant tout, que souhaitait la famille de Fossary, réunie derrière la banderole « Plus jamais ça ! » « Nous remercions tous les grands frères, de tous les quartiers, pour leur mobilisation. Un véritable élan de solidarité est

né à la suite de ce drame. Maintenant, il ne faut pas que cela continue. Laissez la justice faire son travail », a lancé au micro, à la fin du parcours, Mamadou Coulibaly, militant associatif et porteparole de la famille.

Devant la crainte d'un engrenage de la violence, les maires des trois villes concernées – Pascal Beaudet pour Aubervilliers, Bertrand Kern pour Pantin, Gilles Poux pour La Courneuve – ont également affiché leur union. « Face à la mort d'un adolescent, quel que soit le quartier ou la ville, d'où que l'on vienne et d'où que l'on soit, la douleur est universelle, a rappelé Pascal Beaudet. L'indignation et la colère nous ont assaillis. Mais nous devons rester solidaires, et vigilants, pour que cela ne se reproduise pas. »

Aurélia Sevestre



L'ACTU

Foire des savoir-faire • Un après-midi pour apprendre à tout faire chez soi

Du passe-temps à la transmission

écoration, bricolage, couture, jardinage... Cette année, la Foire des savoir-faire sera consacrée à la transmission de compétences sur le thème Habitat et cadre de vie. Des ateliers pratiques, animés par des associations et des habitants, permettront à chacun d'apprendre à faire des choses pour sa maison, son balcon, son environnement, « Priorité est donnée cette année aux savoirs de chacun, dans une idée d'appropriation de l'endroit où l'on vit », explique Sophie Vally, adjointe à l'Economie sociale et solidaire. Organisée dans plusieurs villes de Plaine Commune, et pour la 5^e fois à Aubervilliers, la Foire présentera donc peu de stands de vente, mais plutôt des espaces thématiques de mise en pratique.

Broderie, réparation de vélo, potager sur le balcon...

Parmi les trucs et astuces, une passionnée de mode montrera comment effectuer des teintures végétales, dessiner des modèles,



concevoir des vêtements. Une autre expliquera comment fabriquer soi-même des couches lavables, et même le savon pour les laver! On pourra aussi apprendre à faire de la broderie, fabriquer des objets fonctionnels ou de décoration avec du matériel de récup', réparer son vélo, avoir les bons gestes pour réduire la consommation d'énergie à la maison, installer un potager sur son balcon... Et assister à une pièce de théâtre drôle sur l'écocitoyenneté, *Homo Plasticus*, de la compagnie Caribou. La liste est longue, mais chacun devrait trouver les activités qui lui plaisent et lui seront utiles.

Des structures d'appui à la création d'activités seront également présentes, comme le service d'amorçage de projet de Plaine

Commune. « L'idée est aussi de participer à la remobilisation des personnes, qui peut aussi aboutir à un portage d'activité partiel ou complet, explique Adeline Leveque, du service Développement local, qui porte le projet du côté de la Communauté d'agglomération. Même un passetemps est une vraie valeur que l'on porte en soi».

Naï Asmar

FOIRE DES SAVOIR-FAIRE Dimanche 22 novembre,

de 13 h 30 à 18 h 30

· L'Embarcadère

5 rue Edouard Poisson.

Espace restauration. Tout public.

. Entrée libre

Infos: Vie associative au 01.48.39.51.03

Rencontre intergénérationnelle • Se parler, s'écouter, se défaire des préjugés

« Mon âge, qu'est-ce qu'il a mon âge? »

force de l'âge, quadra... Senior, retraité, vieux... Les qualificatifs sont nombreux et nos tranches de vie sont parfois segmentées. Voire étiquetées. Et si on faisait tomber les murs? C'est l'idée de la rencontre organisée le 14 novembre à l'Hôtel de Ville. Sur la thématique, tout en dérision, de Mon âge, qu'est-ce qu'il a mon âge?, chacun est invité à venir croiser les regards, changer de point de vue, se défaire d'éventuels préjugés intergénérationnels réci-

proques.

Témoignages, débat...

Le débat sera ponctué de lectures, par des membres du Conseil local des jeunes (CLJ),



d'extraits du roman *Mon âge*, de Fabienne Jacob, où la narratrice passe par tous les âges au cours d'une même journée. Plusieurs films courts seront projetés, dont une fiction, pleine d'humour décalé, conçue conjointement par l'association des Seniors et l'Office municipal de la jeunesse (Omja).

Deux autres associations, Agir ABCD (retraités bénévoles) et les petits frères des Pauvres (soutien aux personnes âgées), impliquées au jour le jour dans des échanges intergénérationnels, animeront également la rencontre.

Autant de témoignages précieux pour retrouver l'essentiel, l'ouverture à l'autre à travers les âges de la vie, et le sentiment d'être plus forts ensemble.

Naï Asmar



RENCONTRE

Samedi 14 novembre, de 15 h à 18 h

Hôtel de Ville

Mission Seniors actifs et autonomes :

01.71.89.61.83

Service Accompagnement: 06.25.17.53.01

Colloque • Suite aux attentats de janvier, des conférences sur le respect dans les sociétés

Déjouons les préjugés

e respect d'autrui est-il une valeur universelle? « Oui! » répondent Catherine Robert, Isabelle Richer, Damien Broussard et Valérie Louys, enseignants au lycée Le Corbusier. Ils organisent sur ce thème le deuxième colloque grand public, L'Anthropologie pour tous, le 14 novembre. Convaincus qu'en parlant des différentes cultures, on lutte contre l'intolérance, ces profs engagés ont convié de grands spécialistes en sciences humaines, dont l'anthropologie (étude des différentes cultures). Ils démontreront que, dans toute société, pour tout être humain, le respect reste un principe de base.

Le colloque s'ouvrira donc avec un focus sur l'Empire ottoman, qui a plutôt cultivé l'esprit de tolérance et rassemblé diverses communautés (avec l'historien Nicolas Vatin). La matinée se poursuivra en observant des mondes plus anciens, la Grèce antique et Rome (avec Florence Dupont). Car si, ici et maintenant, les attentats de janvier 2015 ont mis en exergue les défis d'une société métissée, « le défine concerne pas seulement l'Occident, et pas seulement l'époque contemporaine!» martèle encore l'équipe.

Intégrer l'anthropologie à l'école

L'après-midi, une table ronde réunira les sociologues Fabien Truong, Bernard Lahire, Christian Baudelot aux côtés de l'anthropologue Jean-Loïc Le Quellec. Leur credo? Pour faire progresser tolérance et dialogue dans la société, un regard scientifique sur les relations sociales, les identités, les cultures, est important à construire et à transmettre. Ceci, dès l'enfance ou l'adolescence. En un mot comme en mille : il faut intégrer l'anthropologie à l'école.

L'expérience est déjà menée au lycée Le Cor-

met de voir le monde différemment ». Après un accueil réservé de l'Education nationale, les acteurs du projet Thélème commencent à être entendus. « Le point



busier avec trente élèves volontaires du projet Thélème, dont est issu ce colloque. Chaque semaine, ils découvrent les finesses de leurs différentes cultures d'origine. « Parler de ce qu'on raconte de la création du monde, des hommes et des femmes, de la mort et de l'amour, leur offre l'occasion de considérer comme audible ce que jusau'alors ils considéraient comme tabou à l'école et même indicible entre pairs », explique l'équipe du projet. Une perspective réjouissante pour Daphné, une des nouvelles élèves, pour qui « on a trop de stéréotypes dans la tête. Ce projet perd'entrée c'est l'anthropologie. Pas le fait religieux, mais les mythes, les coutumes... », martèle Didier Georges, proviseur au Corbu. Qui se réjouit de l'« engouement inédit » du premier colloque, en juin, qui avait attiré plus de 250 personnes.

Naï Asmar

COLLOQUE L'ANTHROPOLOGIE POUR TOUS

« L'universel du respect »

Samedi 14 novembre, de 9 h 30 à 18 h

 Théâtre La Commune 2 rue Edouard Poisson.

Entrée libre sur résa au 01.48.33.16.16

en bref

LIVRES EN PARTAGE Avec Circul'livre

Ce collectif de bénévoles donne, recueille et échange les livres que l'on veut bien lui

Jeudi 5, samedi 21 novembre, 10 h à 12 h • Place de la Mairie

Dimanche 8 novembre. 10 h à 12 h

 Rue Hélène Cochennec Facebook en libre accès: circul'livre aubervilliers

DIMANCHES QUI DANSENT Bal musette et danses de salon

Le collectif des Dimanches qui dansent

reprend du service et propose ses bals dominicaux, avec le soutien de la municipalité.

Dimanche 8 novembre, 15 h à 18 h Bal animé par un DJ et Auberdanse Dimanche 29 novembre, 15 h à 18 h Session animée par les musiciens de l'accordéon club et un DJ de La clef des arts. Entrée libre et gratuite.

 Salle Solomon 2 rue Edgar Quinet. Renseignements: 06.82.93.81.33

COURS D''ITALIEN Vuoi parlare italiano?

L'association Cara Italia propose des cours pour les adultes. Participation : 95 € à régler sur place, en chèque ou espèces. Mardi 10 novembre, 19 h à 20 h 30

 Salle Marcel Cachin 27 allée Gabriel Rabot. Tél.: 06.01.27.48.74 cara-italia@laposte.net

HISTOIRE DE DIRE

Passants, souviens-toi

Michèle Sully, animatrice de la radio locale AR-fm et l'historien Claude Fath évoqueront la mémoire des résistants d'Aubervilliers dont les plaques commémoratives jalonnent les rues de la ville. En 1^{re} partie, projection du documentaire 1918-1945, d'une querre à l'autre, quelle libération ? de Sabine Delbo. Samedi 14 novembre, 17 h 30 Entrée libre.

· Salle Solomon 2 rue Edgar Quinet.

Aubervacances-Loisirs • Echange franco-allemand avec des préados de Hambourg

Auf Wiedersehen

ch bin Kouamé, und du? »* Il a dit ça en se marrant comme un marin de Hambourg le p'tit gars d'Auber, preuve de ce qu'il en restera linguistiquement quelque chose de cet échange franco-allemand, la première semaine des congés de la Toussaint.

Sont-ce nos jeunes – 8 de la Maison de l'enfance Firmin Gémier, 4 de la Maison de l'enfance Robespierre – qui se mirent à l'heure teutonne ou leurs homologues hambourgeois qui adoptèrent un rythme «französisch»? Un peu des deux, car pour ce projet estampillé Citoyenneté européenne, « il s'agissait de partir à la rencontre de l'autre et de découvrir comment ça fonctionne dans le pays voisin dans le cadre des centres de loisirs », explique Rédouane Bensaber, animateur d'Aubervacances-Loisirs, lui-même à l'origine de cette initiative.

Un partenariat avec l'Office franco-allemand

Celle-ci aura été possible grâce au partenariat entrepris avec l'Office franco-allemand de la jeunesse (Ofaj) qui a attribué une subvention à ces fins.

Acte 1, les 12 préados – 9-13 ans – de Gémier et Robespierre sont partis en juillet

dernier à Hambourg et ont vécu 7 jours avec autant de jeunes du GWA St Pauli. La barrière de la langue largement franchie au moyen de trésors d'inventivité pour communiquer, des petits ateliers linguistiques et de la médiation de Lena, accompagnatrice bilingue dépêchée par l'Ofaj. Acte 2 à Aubervilliers donc où tout le monde aura vécu ensemble dans la résidence Eugène Hénaff (ex-Foyer des jeunes travailleurs) sur le quartier Firmin Gémier. Les clés de la ville aux Hambourgeois décalés ? Oui, avec la réalisation commune d'une œuvre plastique, les visites pa-

risiennes au Musée de l'Histoire de l'immigration, accrobranche au parc floral de Vincennes, Paris by night et la Tour Eiffel « natürlich » !

Amine, Madison et Kenza ont bien fraternisé avec Youri et les autres, les quatre animateurs tirent des bilans positifs et tout le monde jure de s'écrire par les voies électroniques... cependant que Jasmine envisage sérieusement de choisir la langue de Goethe en sixième.

A voir et auf wiedersehen.

Eric Guignet

* Je suis Kouamé, et toi?



Journée internationale des droits de l'enfant • Stands, expos, projections

Les droits de l'enfant... quelle réalité?

'était une grande avancée sur le papier, qu'en est-il aujourd'hui? Le 20 novembre 1989, les Nations Unies adoptaient la Convention internationale des droits de l'enfant (Cide). Celleci les désigne non plus comme des êtres vulnérables à protéger, mais comme des personnes à part entière qui ont partout le droit d'être éduquées, soignées, entendues dans leurs désirs et opinions.

Pour sensibiliser petits et grands sur la réalité, aujourd'hui, de l'accès à l'école, à la culture, de la capacité à réaliser des projets, Aubervilliers accueille pour la deuxième fois le forum départemental Agis pour tes droits organisé par l'association des Francas, du 17 au 19 novembre.

En plus des quelque mille jeunes du 93 en groupes scolaires ou de centres de loi-



AGIS POUR TES DROITS

sirs, chaque habitant est invité à venir rencontrer de nombreux acteurs pour l'éducation et l'épanouissement, services de la Ville, Omja, Aubervacances-Loisirs, Fédération des conseils de parents d'élèves, Ligue de l'Enseignement...

Deux rencontres-débats sont prévues. La première, sur les droits de l'enfant et le développement durable, avec des professionnels et des élus, aura lieu à L'Embarcadère le 17 à 17 h. La seconde, au Studio, le mercredi 18, suivra la projection du documentaire *Le Grand Jour* de Pascal Plisson (auteur de *Sur le chemin de l'école*) qui montre des jeunes bien décidés à réaliser le rêve qui leur tient le plus à cœur.

Naï Asmar

RENCONTRES DÉBATS

Du mardi 17 au jeudi 19 novembre,

de 9 h à 19 h

L'Embarcadère

5 rue Edouard Poisson.

Renseignements auprès de la direction de l'Education : 01.48.39.52.00 poste 56.57

Mercredi 18 novembre, 14 h

Le Grand Jour + débat

Cinéma Le Studio

2 rue Edouard Poisson. Infos: 09.61.21.68.25

Tarif habituel

L'ACTU

Santé • Génération Diabète 93 fête ses dix ans

« Un soutien, une épaule »

out est parti du ras-le-bol d'une poignée d'habitants atteints de diabète, il y a tout juste dix ans. « On était remontés car certains produits de soin étaient vendus à des prix très aléatoires dans les pharmacies », s'emporte encore Sylvie Boulonnois, co-fondatrice et actuelle présidente. Pour se faire entendre, les mécontents se regroupent et créent Génération Diabète 93. Ils ne savent alors pas que l'association va grandir jusqu'à devenir, avec le soutien de la Ville, un lieu d'information et d'accompagnement pour de nombreux diabétiques et leur entourage.

« Apprendre qu'on est atteint de diabète, y faire face, ce n'est pas facile », constate Stéphane Fernandes, co-fondateur qui fut longtemps un des moteurs de l'association. Si le diabète de type 1 se déclenche dès l'enfance, le diabète de type 2 survient quant à lui à l'âge adulte. Les facteurs? Le terrain génétique, mais aussi une alimentation trop riche en matières grasses et en sucre, ainsi que le manque d'exercice. De nouvelles habitudes de vie, associées à un traitement oral, voire à des injections d'insuline pour réguler le taux de sucre dans le sang, sont nécessaires pour vivre avec la maladie – qui ne se guérit pas – et éviter les complications.

« Au début j'étais perdue, raconte Samira,



dont le diabète a été diagnostiqué, il y a sept ans, à seulement 35 ans. Puis j'ai osé pousser la porte de l'association et j'ai participé à des séances de sport, une sortie à la mer. Cela fait du bien, on parle de tout, on ne se sent pas seul avec cette maladie. On voit les choses de manière moins négative.»

Prendre soin de sa santé

Génération Diabète 93 organise aussi des ateliers soins des pieds – source fréquente de complications –, des séances de sophrologie-relaxation, des ateliers culinaires... et a fait quelques trouvailles. « L'association a initié des rencontres Diabète et ramadan avec un imam. Sur un autre plan, nous avons aussi organisé le parcours A vos marques au parc de La Courneuve, avec tests de glycémie pendant et après l'effort pour montrer l'impact de l'effort physique », se souvient Stéphane Fernandes. « Les personnes nous rejoignent par le bou-

che-à-oreille ou via Sophia, le service d'accompagnement téléphonique de la CPAM. Ils viennent d'Aubervilliers, mais aussi de tout le 93. Notre association, c'est du lien, du soutien, une épaule », poursuit Sylvie Boulonnois.

Devant l'ampleur qu'a prise l'association, la présidente lance un appel pour que de nouvelles personnes s'investissent à ses côtés dans l'organisation des projets. Car Génération Diabète 93 regroupe désormais une centaine d'adhérents diabétiques, leur famille, des professionnels de santé. Le 16 octobre dernier, pour son dixième Diabéthon, elle a rassemblé à L'Embarcadère près de 180 personnes qui ont dansé, chanté et mangé une bonne paëlla.

Naï Asmar

GÉNÉRATION DIABÈTE

Tél.: 06.27.62.87.06

generation.diabete.93@gmail.com

en bref

COLLECTE

Don du sang

L'Etablissement français du sang prépare sa prochaine collecte de sang sur la ville, avec le soutien de la municipalité et l'appui du Centre municipal de santé. Pour donner son sang, il faut être majeur, en bonne santé et ne pas dépasser 70 ans. Et surtout, il ne faut pas être à jeun! Après la collecte, une collation est offerte à chaque personne ayant accompli cette action solidaire et citoyenne.

Vendredi 20 novembre, de 14 h à 19 h 30 • Hôtel de Ville

2 rue de la Commune de Paris.

TOUT COMPRENDRE SUR LE DIABÈTE Information et dépistage gratuit Le Centre municipal de Santé (CMS) organise « Discutons du diabète »,

un rendez-vous d'information et de dépistage gratuit.

Des tests de glycémie seront proposés et, à 10 h, une endocrinologue sera présente pour répondre à toutes les questions.

Lundi 23 novembre, de 9 h à 12 h 30

Hall de l'Hôtel de Ville

SOLIDARITÉ

Collecte alimentaire

La banque alimentaire et Epiceas lancent une collecte de denrées alimentaires qui seront ensuite intégralement redistribuées aux familles adhérentes d'Epicéas, l'épicerie solidaire du centre-ville.

Le magasin Carrefour du Millénaire leur apporte son soutien en les accueillant devant son espace commercial.

Vendredi 27 et samedi 28 novembre Toute la iournée

Carrefour Le Millénaire
23 rue Madeleine Vionnet.

TÉLÉTHON 2015

Firmin Gémier et le volley-ball au taquet

Comme chaque année, depuis plus de 10 ans, les habitants de la cité Firmin Gémier se distinguent par leur mobilisation en faveur du Téléthon. Pâtisseries, friandises diverses, objets fantaisie (dont certains faits main)... seront mis en vente dans leur stand. Le bénéfice sera reversé à la lutte contre la myopathie. Le club volley détente d'Aubervilliers s'associe également à cette cause en organisant un tournoi nocturne accompagné de ventes d'objets et d'une buvette. Le montant perçu pour les inscriptions des équipes sera reversé à

Tournoi de volley

Mercredi 2 décembre, de 18 h à 3 h

Gymnase Henri Wallon,
 139 rue Henri Barbusse
 Collecte Firmin Gémier

Samedi 5 décembre, toute la journée

• Tours 4, 6,8 rue Firmin Gémier

LES QUARTIERS

Marcreux • Pose symbolique de la première pierre du groupe scolaire Port-Chemin Vert

L'école buissonneuse

e chantier du futur groupe scolaire Port-Chemin Vert en entrée de ville a débuté mi-avril, si bien que truelle et mortier se firent strictement symboliques « L'école est bien plus qu'un lieu d'éducation, un décor pour un quartier. Elle est son cœur battant où se nouent des liens et des amitiés, où s'échangent des idées, des

visions du monde, des ambitions et des envies, a lancé le maire, Pascal Beaudet, le dessin du groupe scolaire maternel et élémentaire en arrière-plan. Ce projet architectural n'est pas complètement de notre fait. C'est l'équipe précédente qui l'avait initié. Et ce projet, je le trouve très beau. »



Difficile d'y trouver à redire si l'on considère les caractéristiques du bâtiment pourvu d'un spectaculaire toit-jardin de 1 800 m². Ecole buissonneuse? Voilà qui confère une respiration et une signature esthétique

à l'ensemble : « Espace pédagogique bien sûr, mais également vrai jardin d'agrément qui sera ainsi accessible aux élèves. Avec des zones où l'on sent les végétaux et peut s'y balader, tout cela participe de leur éveil », explique-t-on du côté de l'agence d'architecture Archi5, conceptrice du projet.

Le coût des travaux se situe à près de 15 millions d'euros pour ce bâtiment novateur et qui relève de la prouesse technique puisque construit autour d'un bassin d'orage de 23 000 m³: « Il reprend de fait sa courbe pour sa façade et, donc, pour la forme des classes. On a utilisé cette contrainte pour la conception d'une école au fonctionnement le plus lisible possible », précise l'un des architectes. Les espaces communs au rez-dechaussée, la maternelle au 1er, l'élémentaire au 2e et le jardin au-dessus...

Sur ces 5 600 m² situés aux confins de l'avenue du Président Roosevelt, de la rue du Chemin Vert et de la rue Heurtault, 24 classes accueilleront les petits Albertivillariens pour la rentrée 2016. Cela dans un secteur où le besoin est déjà pressant : à l'horizon de 2020 ce sont entre 100 et 400 logements qui sortiront de terre sur le quartier.

Eric Guignet



ce samedi 10 octobre avec la pose de la première pierre, en présence des élus et de l'entreprise Bateg.

Landy • Chantier éducatif dans la résidence Henri Roser de l'OPH

BATEG

Les jeunes repeignent les murs

Is ne sont pas peu fiers. En ce début octobre, Hammet, Fauche, Omar, Johnny, Abou et d'autres jeunes du quartier, encadrés par l'association Etudes et chantiers, participent à l'embellissement de leur cadre de vie, projet soutenu par la Ville, Plaine Commune, l'OPH et l'Office municipal de la jeunesse (Omja).

L'engagement de ces jeunes, qui ont entre 16 et 26 ans, à remettre en peinture une partie de la façade du 25-27 rue Emile Augier, répond à des motivations multiples. « Je suis électricien mais, pour l'instant, je n'ai pas trouvé de travail dans ce métier, alors ce chantier de trois semaines est l'occasion d'apprendre les bases de la peinture pour être un peu plus polyvalent, raconte Hammet, 21 ans. Et puis, les gens sont contents qu'on soit là. » Ce que confirme l'une des habitantes de cette résidence de l'OPH, en les encourageant chaleureusement. « J'habite ici depuis 1988 et c'est la première fois

que nous avons des travaux, affirme-t-elle. Ce sera plus joli en gris-bleu et moins salissant... Je trouve très bien que ce soit des jeunes du quartier qui repeignent.»

Outre l'espoir pour certains de s'ouvrir des perspectives d'emploi, l'implication dans ce chantier va leur permettre de concrétiser un projet personnel, grâce à une compensation octroyée par l'Omja. « En échange de

ce travail, j'ai demandé une aide financière pour passer mon permis de conduire, précise Fauche. En plus, ça me plaît de peindre et de faire plaisir aussi aux habitants. On va faire ça aux petits oignons, quitte à repasser une troisième couche sur les murs si nécessaire!»

Une équipe motivée donc, comme le confirme Rachid Aitoukharraz, encadrant technique: « Même si c'est un métier difficile, physique et salissant, les jeunes se sont tout de suite mis au travail. Peut-être que certains auront envie de continuer dans cette voie. Un éducateur les accompagnera à ce moment-là vers une insertion professionnelle ou les orientera vers une formation spécifique.»

Isabelle Camus



Visites du maire • Avec les habitants de Robespierre, Cochennec, Gabriel Péri et Paul Bert

Etat des lieux sans Envoyé spécial

uit quartiers de la ville à arpenter pour aller à la rencontre des Albertivillariens d'ici à fin janvier 2016... Top départ ? Le 9 octobre dernier? Lorsque le maire, Pascal Beaudet, l'adjoint délégué à la Démocratie locale et politique de la ville, Boualem Benkhelouf, et les élu(e)s de quartiers se sont ainsi retrouvés sur Robespierre, Cochennec, Gabriel Péri. « On est en souffrance à cause de jeunes qui ne sont pas du quartier et qui viennent ici se saouler jusqu'au milieu de la nuit », explique une habitante de la rue Désiré Lemoine. En lien avec les épiceries qui vendent de l'alcool de façon illicite? Exactement.

Visites accompagnées des équipes de quartier

Le cortège municipal, accompagné de quelques bénévoles des nouvelles équipes de quartier, prend note avant d'être interpellé sèchement par une équipe de journalistes télé surgie de nulle part et qui martèle des « Monsieur le maire, on ne peut pas avoir de réponse sur la mécanique sauvage à Aubervilliers? » à répétition. Confusion Gabriel Péri-Landy? Renseignements pris, ils sont d'Envoyé Spécial, l'émission de France 2, et avaient auparavant sollicité une interview refusée avant de recueillir

– délibérément? – une fin de non-recevoir sur le trottoir : le refus de Pascal Beaudet, c'est dans la boîte Coco! On verra certainement ça dans votre montage messieurs... Le vrai sujet du jour, ce sont les soucis, ici, et ils sont légion : des punaises dans la cité Gabriel Péri, allée Paul Eluard, la propreté et les bennes à ordures cité Verlaine, le bruit et les incivilités à l'entour du *Bar Bleu*, le sentiment d'abandon qu'on veut signifier au premier édile...

Sur Paul Bert aussi, on tire volontiers le maire par la manche ce 16 octobre : ici, l'association La Fripouille qui aimerait bien s'étendre ; là l'équation – irrésolu-

ble? – du stationnement anarchique passage des Roses suivie, quand même, d'une petite respiration jardin des Roses qui semble bien vivre, lui, même si certains eussent préféré l'installation d'un parking en lieu et place. Une dame du 115 avenue Jean Jaurès pointe la saleté du quartier et vitupère contre le stationnement, encore. Une habitante des Lilas déplore qu'on ait fermé l'allée du même nom, avec entre

autres conséquences des « runs » de motos en permanence : voilà qui engendra un changement sur l'itinéraire du maire qui arpentera aussi cette cité de la RIVP. Deux visites et nombre de notes consignées dans la foulée...

Eric Guignet

PROCHAINES VISITES

Vendredi 6 novembre, 16 h à 18 h 30 : Jules Vallès - La Frette Vendredi 13 novembre, 16 h à 18 h 30 : Landy - Marcreux - Pressensé Vendredi 20 novembre, 16 h à 18 h 30 : Centre-ville - Victor Hugo



en bref

MALADRERIE

Scénario pour une rénovation

Deux jeunes architectes, Clément Aquilina et Abigail Erenati, exposent leur projet de fin d'études. Il a porté sur un scénario de rénovation de La Maladrerie, qui ne prend pas seulement en compte une simple rénovation technique, mais une ambition socialisante et d'économie sociale et solidaire pour le quartier. Expo à La Mala

Jusqu'au 29 novembre Tables rondes

Les 5, 12, 19 et 27 novembre, 18 h 30. • Salle du bassin de La Maladrerie Contact : abigail.erenati@gmail.com

DE FRONT POPULAIRE AU CENTRE-VILLE Visite urbaine

Tibo Labat, architecte et coordinateur de la démarche Haute Qualité Artistique et Culturelle Aubervilliers, propose une visite de la station de métro Front Populaire à la mairie d'Aubervilliers. Il s'agit de comprendre comment un élément urbain est connecté à un autre site de la ville ou à une île au milieu du Pacifique. Ce parcours passera par l'installation Tuvalu (terrasse-jardin), installée dans le nouveau passage Henri Alleg qui accueillera prochainement des étals du marché du centre-ville.

Mercredi 25 novembre, 14 h Vendredi 27 novembre, 10 h Samedi 5 décembre, 10 h

Réservation conseillée : 06.62.88.27.60 Courriel : hqac.aubervilliers@gmail.com

LANDY

Les ateliers artistiques du jeudi

L'association Landykadi a mis en place des ateliers artistiques tous les jeudis soirs (hors vacances scolaires). Danse, chant, musique (dès 6 ans)

Jeudi, de 18 h 30 à 19 h 30 Tarif: 3 € le cours par famille/80 € à l'année Cours de danse africaine (dès 16 ans) Jeudi, de 19 h 30 à 21 h

Tarif: 8 € le cours, 180 € l'année

Adhésion annuelle à l'association (obligatoire pour les + de 18 ans) : 10 € • Salle Solomon 4 rue Edgar Quinet Renseignements et inscriptions : 06.24.53.04.66 ou landykadi@gmail.com www.facebook.com/landykadi

PAUL BERT

Vendange de cadeaux

L'association Cas productions se lance dans une vendange de cadeaux pour permettre aux habitants d'offrir quelque chose à petit prix à leur famille. Tout le monde peut déposer ses objets (jouets, bibelots, livres, bijoux, etc.) en bon état, à la Fripouille. Ils seront emballés et présentés à la vente début décembre sous la forme d'une Fontaine aux cadeaux, dressée sur l'espace vert devant la Fripouille.

Mercredi: 10 h à 18 h ; vendredi: 10 h à

19 h ; samedi : 13 h à 18 h • La Fripouille 12 rue Paul Bert Tél. : 01.79.63.71.58

Dépôt des cadeaux

1. L'équipe de bénévoles d'Aubervilliers des petits frères des Pauvres et Sofienne Karroumi, maire-adjoint en charge des Seniors, sur la place de la Mairie pour l'opération « Les fleurs de la fraternité » : une fleur remise aux passants pour que ceux-ci l'offrent à leur tour à une personne âgée souffrant de solitude ou de pauvreté (jeudi 1er).

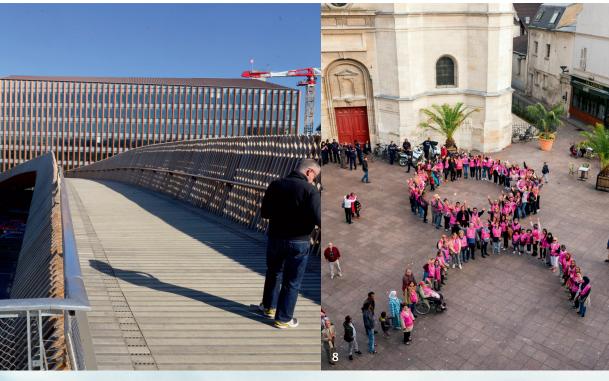
2. Aux p'tits oignons ce
Top Chef maison et organisé
à l'initiative de
Lionel Passe-Coutrin,
chef cuisinier
du lycée Henri Wallon,
dans le tempo de la
Semaine du goût 2015.
C'est la tarte au citron
meringuée revisitée d'Imen,
la plus jeune des candidats,
qui a été consacrée. Miam!
(mercredi 14).

3. Du monde à L'Embarcadère pour écouter Edwy Plenel, directeur de Mediapart, Jack Ralite, Leïla Shahid, ancienne ambassadrice de Palestine en Europe, et Edgar Morin, sociologue et philosophe... des intervenants de haut-vol lors de ce débat « Pour la paix au Moyen-Orient et un avenir humain pour la France » (samedi 17).

4. Cérémonie rituelle et sympathique au lycée Jean-Pierre Timbaud qui mettait ainsi à l'honneur ses élèves diplômés lors de la session 2015 (jeudi 15).

5. Piétons et cyclistes peuvent à présent enjamber le périphérique : après 15 mois de travaux, une passerelle longue de 92 m permet de relier Paris (ZAC Claude Bernard) au quartier du Millénaire. Un raccourci accessible par des escaliers ou une rampe en pente douce (vendredi 2).





- 6. La municipalité et l'association 93 au Cœur de la République invitaient la population à commémorer la répression sanglante du 17 octobre 1961 sur la place du même nom. Les membres du Comité local des jeunes (CLJ) se sont joints à ce devoir de mémoire, de vérité et de justice en organisant un lâcher de ballons (samedi 17).
- 7. Inauguration de Lucky Lunch, une nouvelle proposition de restauration des Burgers et des jus en centre-ville, au 24 rue du Moutier. Le maire, Pascal Beaudet, Jean-Jacques Karman, Fathi Tilli et Sophie Vally, ses adjoints, ont pu ainsi souhaiter bonne chance aux propriétaires (mardi 6).



- 8. Aubervilliers en partenariat avec l'association Rand'Auber et la régie de quartier a bien marché dans le cadre d'Octobre Rose, mois national de promotion du dépistage organisé du cancer du sein (samedi 10).
- 9. Cérémonie commémorative du 74° anniversaire de l'exécution des 27 otages fusillés à Châteaubriant, le 22 octobre 1941. Hommage et dépôt de gerbes devant le Monument aux morts de la Mairie, en présence des élus, des représentants des associations d'Anciens Combattants et du Conseil local des jeunes (jeudi 22).

1. La mobilisation de la municipalité et des usagers ne faiblit pas et revendique la réouverture rapide du 3° bureau de poste et la création d'un 4°. Un droit pour la ville qui recense plus de 76 000 habitants et ne dispose actuellement que de deux points d'accueil, soit un bureau pour 38 000 habitants! (jeudi 8 octobre).

2. L'équipe de quartier Firmin Gémier-Sadi Carnot-République a organisé un tournoi de pétanque, avec l'appui du CMA Pétanque du Théâtre, dans le square Stalingrad. 36 doublettes mixtes, soit 72 personnes, ont participé à cet après-midi festif où les merguez-frites sont venus sustenter les visiteurs et les concurrent(e)s, parmi lesquels plusieurs représentants de la municipalité (dimanche 4).

3. Chouette fête dans le quartier Vallès-La Frette : animations, jeux, spectacle, pique-nique, concert... rien n'a manqué à cette initiative qui a réuni de nombreux bénévoles et associations.

Le tout coordonné par l'équipe de la Maison pour tous Berty Albrecht, avec le soutien logistique des services techniques municipaux et des jardiniers de Plaine Commune (samedi 3).

4. Plus de 100 personnes ont répondu à l'invitation de l'Association des amis d'un coin de l'Inde et du Monde. Un rendez-vous culturel et solidaire désormais régulier mais toujours aussi apprécié qui s'est déroulé dans le réfectoire de l'école Robespierre (samedi 10).

5. Près de 300 enfants des centres d'Aubervacances-Loisirs ont bénéficié d'une journée « Jump ta forme », au gymnase Manouchian. Il s'agissait de découvrir des activités sportives, participer à un atelier autour de l'équilibre alimentaire et de repartir avec un livret bourré d'astuces pour se sentir bien. Cet événement était soutenu par la municipalité, via sa direction de la Santé publique, et était proposé par l'Institut des rencontres de la forme (jeudi 22).



« Une situation injuste et préoccupante »

Soizig Nédélec, maire-adjointe déléguée à la Vie associative, et depuis peu au Logement, à l'habitat et à l'hygiène, revient sur la situation du logement social et tire la sonnette d'alarme.

Comment qualifier la situation du logement social à Aubervilliers, en 2015?

Si l'on devait la résumer en deux mots : injuste et préoccupante. Injuste pour notre ville parce qu'avec ses 40 % de logements sociaux, elle dépasse largement les 25 % imposés par l'Etat, préoccupante parce que l'on recense 8 000 demandeurs de logements pour 200 logements libérés par an! Le chiffre des demandeurs a doublé en 6 ans! On voit bien là une adéquation défaillante et insuffisante.

Depuis le mois de septembre, j'ai reçu près de 120 personnes en entretien, et quasiment toutes peuvent prétendre à un logement social, certaines sont même dans des situations plus que dramatiques avec des malades, des personnes handicapées... Même si elles ne repartent pas avec une promesse de logement, j'ai au moins le devoir de leur expliquer le contexte, la situation et de tenter de leur apporter une solution.

Les demandeurs de logement comprennent-ils ces difficultés ?

Pas toujours et c'est compréhensible. Ils sont dans une telle détresse qu'ils ont du mal à entendre mes explications. D'autant que, partout dans la ville, ils voient des groupes d'immeubles se construire et des appartements mis en location. Pour eux, ils devraient pouvoir en bénéficier. Or il faut savoir que ce sont des promoteurs privés qui ont construit, pas des bailleurs sociaux, comme l'OPH, qui n'en n'ont pas les moyens faute de soutien de l'Etat. Certains promoteurs livrent des logements en accession à la propriété ou avec des loyers PLS*, c'est-à-dire que, même si ces loyers sont encadrés, ils sont bien supérieurs à ceux proposés par l'OPH. Le mois dernier, une résidence a été inaugurée, on y proposait des quatre pièces à 1 200 € mensuels! Par conséquence, nous avons du mal à proposer des candidats pour ces logements.

La commune a-t-elle les moyens de lutter contre cette situation?

Si nous ne pouvons inverser la tendance

et la nature des constructions qui ont été livrées, nous allons veiller à la nature de ce qui se construira à l'avenir. Accueillir de nouveaux habitants est une très bonne chose, mais il faut aussi que l'on puisse répondre aux besoins des Albertivillariens qui souhaitent rester sur la ville, notamment les jeunes qui sont souvent contraints de s'expatrier faute de réponse sur notre territoire. De plus, certains propriétaires profitent de cette crise du logement pour proposer à la location des logements indignes et insalubres. Avec l'appui de notre service d'hygiène épaulé par le service juridique, nous essayons de lutter contre ces marchands de sommeil. Parfois cela fonctionne puisque l'un d'entre eux vient d'être condamné à deux ans de prison ferme. Pourtant, nous avons besoin de ce complément de l'habitat privé, les bailleurs sociaux ne peut faire face, seuls, à la demande. En revanche, avec le service municipal d'Hygiène, nous poursuivons l'accompagnement des immeubles en difficulté en procédant à des travaux de substitution en lieu et place des copropriétaires défaillants. A titre d'exemple, nous sommes sur le point

de terminer un important chantier de rénovation et de réhabilitation d'un immeuble, rue Gaston Carré.

Peut-on dire que le logement est une priorité pour la municipalité?

C'est en tout cas l'une des luttes prioritaires que nous menons, quitte à en faire une véritable cause. Mais la question du loge-

ment ne doit pas être abordée de manière isolée. Cela doit s'inscrire dans une vision générale de la ville. Or, avec la réduction des dotations de l'Etat, la Ville ne peut pas assumer, seule, cet accompagnement. Construire c'est bien, encore faut-il avoir les moyens de réaliser tout ce qui va avec : écoles, centres de loisirs, équipements culturels et sportifs, etc.

Propos recueillis par Maria Domingues *Prêt locatif social





LA MUNICIPALITÉ

Vers le Grand Paris

C'en est fini de la Communauté d'agglomération de Plaine Commune... Elle devient EPT (Etablissement public territorial) aux contours encore flous, en vue de la création prochaine de la Métropole. Décision actée en conseil municipal le 15 octobre.

'était un enfant d'Aubervilliers, il a été assassiné dans la rue ». Le Conseil municipal du 15 octobre a commencé avec les mots d'émotion de Pascal Beaudet suite au meurtre, en pleine rue à Pantin, de Fossary Sanha, 16 ans, habitant des Quatre-Chemins. Le premier édile a appelé à l'apaisement après les tensions qui ont suivi à la sortie des lycées de la ville, notamment au Corbusier. « Il y a beaucoup de rumeurs sur les origines du drame, mais l'enquête est en cours. Dans les lycées, comme dans les quartiers, les adultes doivent appeler au calme. Police nationale, animateurs, médiateurs de jour et de nuit, tout le monde est mobilisé », a poursuivi le maire.

Pascal Beaudet a aussi annoncé la marche blanche des Quatre-Chemins jusqu'à la mairie, qui a été organisée le samedi suivant à la demande de la famille de la victime. Ainsi que la mise à disposition par la municipalité de la salle du réfectoire de l'école Jean Macé pour que les proches puissent se réunir et se recueillir. Une minute de silence a été observée.

Sur une autre question, l'hébergement des réfugiés, le maire a informé que « le préfet a décidé d'ouvrir trois centres, au Raincy, à Noisy-le-Sec et à Romainville », épargnant Aubervilliers où la situation est déjà tendue en matière de logement, a-t-il précisé.

Deux conseillers représenteront Aubervilliers au Grand Paris

Retour aux affaires courantes. La communauté d'agglomération va disparaître au profit d'une autre structure, un Etablissement public territorial (EPT). Il aura le même périmètre et conserve le nom de Plaine Commune. La transformation est nécessaire pour se conformer à la loi sur le Grand Paris. Celle-ci prévoit que lors de sa création au 1^{er} janvier prochain, la Métropole sera structurée autour de douze EPT réunissant la capitale, toutes les villes de la petite couronne et quelques villes de la grande couronne.

Dans la foulée, le mandat des conseillers communautaires va s'interrompre. Le conseil municipal désignera d'ici la fin de l'année les quinze conseillers territoriaux pour Aubervilliers au sein de l'EPT, dont les deux conseillers qui représenteront également la Ville au conseil du Grand Paris – 209 conseillers en tout –.

Décision votée à la majorité, deux groupes s'étant abstenus. « *Nous sommes opposés au Grand Paris. La future gouvernance reste* sent distribuer de l'argent aux autres, dans une forme de péréquation. Il est donc peu probable que cela soit défavorable à Aubervilliers!» Débat conclu par Pascal Beaudet selon qui « en 2016, il n'y aura pas de conséquence immédiate. Au-delà, il y aura des transferts de compétences et un impact financier qui vont se préciser au fur et à mesure».



floue et la fiscalité risque d'être aggravée », a ainsi fustigé Roland Ceccotti pour le groupe Ensemble et citoyen(ne)s. Tandis que Fethi Chouder (Parti de Gauche) a considéré qu'« on est en train de créer une

vraie usine à gaz qui ne fait qu'éloigner les citoyens et la République ».

Jean-Jacques Karman, le deuxième adjoint, n'a pas non plus mâché ses mots : « C'est une loi scandaleuse! Elle va ôter aux villes leurs compétences en matière d'urbanisme et d'aménagement. Tout cela sans référendum, c'est le degré zéro de la démocratie!» Jacques Salvator (groupe PS) a quant à lui opposé que « l'argument essentiel du projet est que les villes les plus riches puis-

Maintien des classes de neige sur une durée plus courte

Les élus ont aussi validé, par convention avec la Caisse des écoles, l'envoi cette année de dix classes de CM1 et CM2 en classes de neige, à Saint-Jean d'Aulps en Haute-Savoie. En 2015, 217 élèves sont partis pendant 17 jours. En janvier et mars prochains, la durée du séjour passera à 12 jours « en concertation avec l'Education nationale et sur proposition des enseignants », a précisé l'adjointe à la Jeunesse Meriem Derkaoui. Grâce à la subvention de la Ville (164 200 €), les familles payeront de 87 à 500 €, selon le quotient fa-

LA MUNICIPALITÉ

milial, pour l'ensemble du séjour. Dont le coût réel par enfant s'était élevé cette année, à titre de comparaison, à 1 176 €.

« Un encours de la dette qui reste haut »

Côté finances toujours, les élus et le public présent ont pris connaissance du rapport annuel sur la dette. Les principaux ratios ont été détaillés sur grand écran. Fin 2014, l'encours s'élevait donc à 159 millions d'euros (- 10,8 millions d'euros en un an). L'encours par habitant a atteint ainsi 2 045 € (-7,5%). Le rapport l'explique par un ralentissement du programme d'investissement d'une part, et par une difficulté à obtenir des prêts auprès des banques d'autre part. « Avec un encours qui reste haut et une capacité de désendettement à 43 ans, nos indicateurs de solvabilité sont préoccupants. Or nous avons des groupes scolaires à construire et donc à financer», a pointé Anthony Daguet, adjoint aux

« Dans les villes comparables, l'encours moyen par habitant s'élève à 1 500 € et la capacité de désendettement à 15 ans », s'est également alarmé Damien Bidal (LR-Modem). Pour Jacques Salvator, par contre, cela va dans la « bonne direction », avec une augmentation de 8 millions d'euros des taxes d'urbanisme qui a aussi réduit le recours à l'emprunt.

Pour 2015, le rapport indique que l'opération de refinancement des emprunts dits toxiques, très volatiles, a « sécurisé la dette de la Ville et permis de réaliser des économies sur les frais financiers ». Toutefois, a précisé Anthony Daguet, « la baisse des dotations de l'Etat est un sérieux coup à notre budget pour cette année comme pour 2016 ».

Une réhabilitation rue Gaston Carré et des logements sociaux en plus

Sur un autre plan, les élus se sont penchés sur les travaux menés par la municipalité dans une copropriété au l rue Gaston Carré. Depuis plusieurs mois, elle a entrepris en urgence une remise aux normes des parties communes en lieu et place des copropriétaires. Cette procédure « par substitution »

fait suite à l'arrêté préfectoral qui a déclaré les parties communes insalubres, et fait face à la défaillance des copropriétaires... qui devront toutefois rembourser la municipalité des frais avancés.

Enfin, dernier point, l'attribution à la municipalité de contingents dans huit programmes de logements sociaux lui permettront de gérer l'attribution de près de 60 logements supplémentaires. Plusieurs élus ont regretté une part trop importante de logements de catégories PLS et PLUS, les catégories les plus chères, qui resteraient inaccessibles à une grande partie des demandeurs de logement social de la ville

Naï Asmar

PROCHAINS CONSEILS MUNICIPAUX

Jeudi 19 novembre, à 19 h **Lundi 23 novembre,** à 19 h : Conseil extraordinaire sur les 50 ans

du théâtre La Commune • Hôtel de Ville

 Hotel de Ville
 Toutes les séances publiques
 Retrouvez les procès-verbaux des conseils sur www.aubervilliers.fr

Hommage • Une place pour honorer la mémoire du « maire du Montfort »

Robert Taillade, homme de bien et d'action

on engagement dans son quartier lui avait valu le gentil surnom de « maire du Montfort ». Robert Taillade, enfant de Pantin mais citoyen d'Aubervilliers, élu comme conseiller puis maireadjoint de 1953 à 1995, se distingua toute son existence par son dévouement à la population de la ville et au Parti communiste. Son épouse Nicole et son fils François en

sont les premiers témoins pour l'avoir vu quitter le domicile familial de longues soirées et à des heures indues pour « rendre service ».

Robert, homme de convictions mais aussi d'action, aimait à s'investir dans son quartier du Montfort où il n'hésitait pas à transformer son petit pavillon de la rue Balzac en bureau des lamentations

Fort de son mandat d'élu, il mettait un point d'honneur à faire le trait d'union entre la municipalité et ses concitoyens, voisins, amis proches ou simples connaissances. Tous ceux qui appelaient

à l'aide savaient où trouver Robert. Disparu le 23 mars 2011, à l'âge de 77 ans, il laisse derrière lui le souvenir « d'un homme de bien, un homme véritable de ceux qu'Aubervilliers sait faire naître ». Ce dimanche 4 octobre, c'est ainsi que le maire Pascal Beaudet décrivait Robert Taillade, lors de l'inauguration de la petite place qui porte désormais son nom.

Nichée au cœur du Montfort, en face de

la cité Gabriel Péri et à l'ombre de quatre grands arbres, elle doit son existence à Robert qui avait longtemps milité pour son aménagement. En cette matinée ensoleillée, son ombre bienfaisante planait sur l'assemblée composée de proches, d'amis et de citoyens reconnaissants.





os :Willy Vaingueur



SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €

CHAUFFAGE CENTRAL TUYAUTERIE INDUSTRIELLE CONDITIONNEMENT CLIMATISATION COUVERTURE - PLOMBERIE

62, avenue du Vieux Chemin de Saint Denis - 92230 GENNEVILLIERS Tél. : 01 40 85 76 56 - Fax : 01 40 85 76 57

RÉFÉRENCE: GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.





Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Contactez dès à présent
Fredéric TOTH au 01 49 46 29 46
fredtoth@groupemedias.com | Fax : 01 49 46 29 40

Théâtre • Marie-José Malis remet en scène Luigi Pirandello avec La Volupté de l'Honneur

Pirandello, deux retours à La Commune

irandello a de l'avenir de ce côté des Alpes, certainement parce qu'il serait, en quelque sorte, une vieille méconnaissance : « Pirandello est maltraité en France, explique Marie-José Malis. Cette méconnaissance vient sans doute d'une erreur d'interprétation. On met Pirandello du côté de la psychologie, là où, à mon sens, il faut aller du côté de la philosophie. De drames certes, mais de drames théoriques : c'est la tension nouvelle et magnifique. Je dirais même que cette erreur d'interprétation court sur les grandes pièces, dont il faut réviser, à mon avis, les

enjeux et les mots d'ordre esthétiques.» La directrice de La Commune a donc choisi de remettre en scène cette saison deux pièces peu connues – On ne sait comment sera présentée en avril prochain – aux fins de défendre et affirmer la nouveauté de l'auteur sicilien. Remettre, parce Marie-José Malis s'était déjà attelé à ces mêmes œuvres, il y a quelques années.

En novembre, c'est ainsi avec La Volupté de l'Honneur que le public pourra découvrir une comédie des apparences : dans une ville de l'Italie centrale, de nos jours (la pièce est jouée pour la première fois à

Turin, en novembre 1917), une femme est enceinte d'un homme marié, le divorce est impossible, il faut donc faire appel à un mari et à un père de circonstance, une façade pour parer au déshonneur... alors ? « Ici, le théâtre n'est pas une illustration du monde réel. [...]. Il est un moyen de fabriquer une autre manière de vivre. Il est une nouveauté pour l'entièreté de la vie, et une nouveauté qui, sans le théâtre, ne pourrait pas avoir lieu », pose Marie-José Malis.

Très germanophone également la saison d'Aubervilliers, en novembre notamment avec une création de Laurent Chétouane, metteur en scène et chorégraphe français qui vit et travaille en Allemagne depuis 2002, à partir du célèbre essai de Kleist Sur le théâtre de marionnettes : Considering / Accumulations que cela s'appelle...

Eric Guignet



LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR

De Luigi Pirandello Mise en scène Marie-José Malis Du 5 novembre au 20 novembre

CONSIDERING / ACCUMULATIONS

D'après Sur le théâtre de marionnettes d'Heinrich von Kleist Chorégraphie Laurent Chétouane Du 3 novembre au 20 novembre

• Théâtre La Commune 2 rue Edouard Poisson. Tél.: 01.48.33.16.16 www.lacommune-aubervilliers.fr

en bref

CINÉ BANLIEUE 10 ans déià!

Ce festival a été créé après les révoltes sociales qui ont suivi la mort de Bouna et Zyed à Clichy-sous-Bois. Né dans la tête d'une Albertivillarienne, Aurélie Cardin, il se bat pour changer les regards sur la banlieue. En 2015, il propose 7 longs métrages, 4 avant-premières, 16 courts et moyens métrages. Une rareté à découvrir, La ville bidon, de Jacques Barratier, un film censuré qui n'a jamais trouvé de diffuseur.

Mardi 17 novembre, à 18 h et 20 h Orlando Ferito. de Vincent Dieutre Crache cœur, de Julia Kowalski Dimanche 15 novembre, à 14 h

Cinécourts Pitchoune, de Reda Kateb Les Bosquets, de JR Vincent V., de Soufiane Adel et Pierre Alex Les bonnes, de Soufiane Adel

· Cinéma Le Studio 2 rue Edouard Poisson. Tél.: 09.61.21.60.25 Programme sur www.cinebanlieue.org

DANSE CONTEMPORAINE Avec la compagnie La Flux

La Cie La Flux propose des ateliers de danse gratuits et ouverts à tous : Les ateliers Parent-enfant (- de 3 ans) Mercredi 4. lundi 13 et vendredi 23

novembre, de 10 h 30 à 11 h 30 Les 10 manches Open danse

Samedi 14 et dimanche 15 novembre de10 h à 17 h

• Studio Cie La Flux 6 rue Guyard Delalain Renseignements: 07.83.24.32.45 cielaflux@hotmail.fr

ART CONTEMPORAIN

Thierry Fournier: Overflow

Dans le cadre de son cycle de sensibilisation à l'art contemporain, le centre d'arts plastiques d'Aubervilliers (Capa) organise une rencontre avec Thierry Fournier, artiste et commissaire d'expositions, qui vit et travaille à Aubervilliers. Il présentera son travail qui aborde des relations entre les flux, le réseau et l'humain. Rencontre animée par Juliette Fontaine, la directrice du Capa.

Vendredi 13 novembre à 18 h 30

• Espace Renaudie 30 rue Lopez et Jules Martin Entrée libre sur réservation au 01.48.34.41.66

DANSE D'AFRIQUE DU NORD Avec Grain Magique

La Cie propose des stages de danses d'Afrique du Nord, animés par Fasia Kati. Dimanche 15 novembre, de 11 h à 15 h Participation: 40 €

• Salle Solomon 2 rue Edgar Quinet Incriptions: 06.65.26.08.20 contact@ciegrainmagique.fr

Livre • Des rats zailés et des zhommes, un conte posthume du chanteur François Béranger

Debout les damnés de l'Afterre!

ans Des rats zailés et des zhommes, mots et liaisons font sens. Voici un monde qui zozote parce que « les Zhommes ont perdu leurs poils et leurs dents », because la planète n'est plus qu'un amas d'ordures avec pollution à perpétuité pour seul horizon. Cette époque a un nom, l'Afterre, et un mode de fonctionnement dans lequel se débattent les Pas-Lukis, les pas chanceux et pauvres de toujours qui sont amenés à s'entretuer.

Un conte écologique et politique

Voilà un conte écolo et politique avec ses dimensions orwellienne et climatique qui renvoient furieusement aux temps actuels! Le chanteur François Béranger a livré ici un texte inédit, rédigé juste avant de tomber malade et de nous quitter en 2003.

« Mon père m'avait fait promettre de le faire paraître. Mais avec sa disparition en 9 mois, le livre n'était pas complètement abouti et c'est l'écrivain Ricardo Montserrat qui a aidé à sa finalisation », ex-



plique sa fille Emmanuelle Béranger devenue Albertivillarienne.

Promesse tenue, mais pari difficile car, si

le nom de Béranger fait référence, le chanteur libertaire n'a jamais eu bonne presse : « François passait très peu à la radio, pratiquement pas à la télé. Ce livre, j'ai pratiquement mis 10 ans pour le faire éditer ».

Le bouquin, finalement, est sorti en mai dernier, sans beaucoup de retours. Pourtant, cette histoire que Béranger tenait à raconter à ses petits-enfants — « Faites gaffe, c'est grave, la planète est en colère [...] aimez-la, respectez-la, elle doit nourrir, chauffer, donner de l'eau à tous, jaunes, blancs, noirs, rouges vivant sur la Terre qui pourrait être si jolie », écrit-il — son éditeur la voit finir par s'imposer, avec le temps. Debout, les damnés de l'Afterre!

Eric Guignet

DES RATS ZAILÉS ET DES ZHOMMES François Béranger

64 pages, 20 euros Lemieux Éditeur Sur commande uniquement sur • www.lemieux-editeur.fr

Livres • La Grande Débandade, le premier roman édité d'un agent municipal

Prolixe de proximité

spiègle Olivier Jacq. Tenaillé depuis l'enfance par l'envie de se lancer en écritures, à l'œuvre à la Ville d'Aubervilliers depuis trois décennies, l'homme accouche – enfin! – d'un premier roman, édité celui-là. Enfin, c'est-à-dire maintenant, à 51 ans. La facétie, elle, tient dans le titre du bouquin, *La Grande Débandade*, publié en mars dernier chez Edilivre.

« Une farce contemporaine »

On suppute illico que la polysémie, matière à interprétations ou consultations, annonce « *une farce contemporaine* » selon l'auteur, ou encore « *comment les banalités de la vie peuvent se transformer en une farce burlesque.* » C'est une histoire de farce, compris ?

Voilà qui exprime cependant, et a contrario, la maturation d'un écrivain dont le flux créatif se maintient et semble ne plus pouvoir se contenir depuis cette première publication. En réalité, Olivier Jacq a bel et bien le feu sacré pour enquiller bouquin sur bouquin : « C'est le troisième roman que j'écris. Le premier refusé, j'en ai entamé un deuxième dans la foulée qui est encore en correction. Ce n'était pas juste un roman et puis basta. Entretemps, j'ai terminé un roman policier et me suis lancé dans la rédaction d'une autre enquête. » Quel homme ! « L'élément déclencheur c'est mon frère, qui écrit depuis un moment, et la rencontre d'un écrivain avec lequel je suis devenu ami. La Grande Débandade, je l'ai terminé en trois semaines », confie ce grand amateur d'Arto Paasilinna, écrivain finlandais.

La part de Jacq dans cette débandade? Absolue et partielle. Forcément, il y a de l'Olivier dans le personnage de Jérôme, dans ses exaspérations professionnelles et sa

LA GRANDE DÉBANDADE

Olivier Jacq 219 pages, 18 euros, Edilivre • www.edilivre.com



relation avec Clara, sa compagne... L'histoire se vend déjà un peu sur le Net, mais rien n'est simple quand, à chaque rentrée littéraire, plus de 600 bouquins se disputent un espace. Restent alors les salons du livre : Olivier sera présent à celui de Vierzon le 14 novembre, prolixe et à proximité.

Eric Guignet

LA CULTURE

Bouillon de culture

Devenir un lieu de brassage culturel et humain : un an après son inauguration, le Grand Bouillon a transformé son rêve en actes.

ous avons réussi notre pari d'être à la rencontre des habitants avec un public multiculturel composé à 80 % d'Albertivillariens », se félicite Mélanie Duplenne, la vice-présidente d'Avec. Cette association gère le Grand Bouillon, un café culturel soutenu par la municipalité, propriétaire du bail, et qui a contribué à rénover les lieux.

Il faut dire qu'avec une programmation hebdomadaire aussi dense qu'éclectique, lancée dès son ouverture le 4 octobre 2014 et toujours gratuite, sauf rares exceptions, une clientèle variée n'a pas tardé à pointer son nez.

Voilà un troquet où il se passe toujours quelque chose : des rencontres littéraires (le 1^{er} jeudi de chaque mois), des débats citoyens (le 2^e), des projections et discussions autour d'un documentaire ou d'un film d'animation (le 3^e), des expositions différentes tous les mois et, bien sûr, des concerts en tout genre – rap, jazz, rock, variétés... le Grand Bouillon n'est pas sectaire – tous les week-ends. Après un an de ce rythme effréné, l'équipe – trois salariés au bar et en salle, et une dizaine de bénévoles portant l'association – n'est même pas essoufflée.

Rap sénégalais et fanfare raï

Au contraire, « nous souhaitons développer encore plus les partenariats avec les

acteurs et les associations locaux pour renforcer les liens avec les habitants », fait savoir Mélanie. Un travail engagé l'an dernier où le

GRAND BOUILLON Du mercredi au samedi,de 11 h jusqu'en soirée,

selon la programmation.
• 2 ter rue du Moutier.
Tél.: 01.75.34.22.94

Grand Bouillon a pu accueillir un concert de rap sénégalais dans le cadre du festival Banlieues Bleues ou une fanfare raï dans le cadre du festival Villes des Musiques du Monde. En mai, la soirée reggae-rasta des Singes verts, en partenariat avec le cinéma Le Studio et l'association Dynamo, a fait carton plein.

Des rendez-vous populaires, et ouverts à tous, que les animateurs du café savent renouveler avec des idées nouvelles. Depuis la rentrée, des soirées slam en partenariat avec le Tambour Urbain permettent ainsi à tous ceux que les vers — en verlan ou non — démangent, de s'exprimer en public. En trois minutes chrono et avec un principe fort sympathique : « Un texte déclamé, un verre offert ».

Et il y a aussi du nouveau à l'étage de l'établissement, qui accueille déjà des ateliers de couture dès 14 ans et d'éveil musical pour les 3-6 ans. D'ici la fin de l'année, deux ateliers d'initiation au numérique vont se mettre en place : HyperOlds pour les femmes de plus de 77 ans et LaboTruc pour les enfants à partir de 8 ans.

Pour en savoir plus et même s'inscrire, il suffit de s'arrêter quelques minutes au bar du Grand Bouillon.

Aurélia Sevestre





Jusqu'au 10 novembre

- Vers l'autre rive, de Kivoshi Kurosawa
- C'est quoi ce travail, de Luc Joulé et Sébastien Jousse
- Belles familles,
- de Jean Paul Rappeneau
- Une jeunesse allemande, de Jean-Gabriel Périot
- Asphalte, de Samuel Benchetrit

En partenariat avec Ville des Musiques du Monde • Juifs et Musulmans – Si loin, si proches Sam. 7 à 16 h 30

Petit Studio

• Mune, le gardien de la lune (dès 5 ans)

Du 11 au 17 novembre

Cinéconférence par Christian Richard

• Contes musicaux animés des Studios de Poznan Ven. 13 à 20 h

Festival Cinébanlieue

- L'Homme irrationnel, de Woody Allen
- Belles familles,
- de Jean-Paul Rappeneau
- Une jeunesse allemande, de Jean-Gabriel Périot

Petit Studio

- Azur et Asmar (dès 7 ans)
- La pie voleuse (dès 4 ans)
- Goshu le violoncelliste (dès 4 ans) + ciné-goûter dim. 15
- Coucou nous voilà! (dès 2 ans)
- Neige et les arbres magiques (dès 4 ans)

Du 18 au 24 novembre

- L'Homme irrationnel, de Woody Allen
- Mon roi, de Maïwenn
- Vers l'autre rive, de Kiyoshi Kurosawa

Focus Ciné Malien avec l'Omja

- Guimba, de Cheick Oumar Sissoko
- Faro, de Salif Traoré
- Waati, de Souleymane Cissé

Petit Studio

• Le Grand Jour (dès 7 ans)

Du 25 au 30 novembre

- Le Bouton de nacre,
- de Patricio Guzman
- Lolo, de Julie DelpyMadame Bovary,
- Madame Bovary, de Sophie Barthes

Petit Studio

• Adama (dès 8 ans)

Le Studio 2 rue Edouard Poisson. Tél.: 09.61.21.68.25 Tous les horaires sur www.lestudio-aubervilliers.fr



1. Plusieurs centaines d'habitants de tous les âges pour ce 4e défilé des Lanternes-Lumière sur la ville. Une marche festive et poétique auréolée de 250 lanternes et de la présence de Pascal Beaudet, le maire, et de ses adjoints, Anthony Daguet et Magali Cheret. L'événement, à l'initiative de l'association des Frères Poussière avec d'autres structures locales (Centres Roser et Berty Albrecht, associations...), a fédéré une quarantainé d'ateliers de fabrication (samedi 10).

2. Ouverture de la 16° édition du festival Villes des Musiques du Monde avec la création « Les Andalousies : du Bosphore à Gibraltar ». Le Magic Mirrors enflammé par la grâce et la beauté des danseuses Nuria Rovira Salat (photo) et Karine Gonzalez (samedi 10).

3. Flux continu de fans aux Mots Passants pour rencontrer Berthet One à l'occasion de la parution de sa nouvelle bande dessinée L'évasion T2, vive la liberthet, où il dépeint avec humour la réinsertion des taulards. Il est tellement sympa qu'il a systématiquement dédicacé au moyen d'un dessin (jeudi 22).

4. Les minots ont été sages pour écouter, religieusement, MichelOcelot, le père de Kirikou, après la projection d'*Azur et Asmar* au cinéma Le Studio. Un événement dans le tempo des rencontres Mag'Image 2015 (lundi 12).

5. Les lauréats de Génération Court 2015, festival international de courts-métrages de l'Omja, et dont la 10e édition s'est tenue au théâtre La Commune. La jeune femme au centre – elle sourit et porte des sneakers vertes - s'appelle Sheila François et obtient le prix Eicar pour son film Sans Toi. Pour Sheila, l'école ne fait que commencer avec cette récompense d'un cursus de trois ans dans la prestigieuse école de formation sise Porte d'Aubervilliers (vendredi 9).



Entrez dans la danse

Avec ses nouveaux cours pour adultes, Indans'cité montre qu'il n'y a pas d'âge pour commencer à travailler la beauté du geste

ardi soir, dans les locaux d'Indans'cité, au 13 rue Réchossière. Tiphaine, la trentaine, prend son quatrième cours de danse depuis le début de l'année. Et de sa vie. « Je voulais vraiment commencer. Bon, je danse comme un pied... lance-t-elle dans un éclat de rire. Avant de reprendre : Je ressens déjà une meilleure conscience du corps ». Depuis septembre, elle participe au nouveau cours de Modern'Jazz – qui mêle classique et moderne - pour adultes débutants. L'association, devenue une institution sur la ville avec ses 440 élèves, surtout des enfants et des ados, lance de nouveaux cours pour mettre le pied - ou plutôt la ballerine - à l'étrier d'hommes et de femmes adultes. Elle s'appuie sur la méthode Irène Popard, qui définit une pédagogie adaptée à chaque âge. « A la télé, dans la rue, on peut se sentir agressé au quotidien, explique Nathalie Lemaître, directrice de l'association. Ici, chacun est invité à se retrouver, par l'équilibre et le bien-être que peut apporter la danse. C'est un moment pour soi, un espace de créativité, de liberté, avec des moments d'improvisation. Presque un retour à l'enfance!»

« Tout se travaille : la mémoire visuelle, les muscles, la cardio »

De fait, malgré les hésitations et les raideurs, le cours de Tiphaine se déroule dans la bonne humeur. La musique est rythmée. Les élèves répètent un enchaînement combinant, façon comédie musicale, plusieurs positions des pieds - petite parallèle, 1^{er}, 6^e – et des bras, tours sur soi-même, posture acrobatique... Au final, grâce et spontanéité se dégagent de ces mouvements qui se fluidifient au fil de l'entraînement. Mounia, passionnée de danse, mais l'ayant très peu pratiquée, s'enthousiasme de ces cours qui sont « comme un nouveau départ ». Patricia, la prof tout en sourire et en peps, les encourage : « En un an de travail régulier, on n'est plus débutant. Tout se travaille : la mémoire visuelle, les muscles, la cardio».

Le lendemain soir, des coups secs retentissent dans la salle. Un autre cours, de Full dancing, est également ouvert à tous



depuis septembre. La discipline, nouvelle, imaginée par la prof Salima, mélange danse et boxe. Salima est allée jusqu'aux Etats-Unis pour se former avec Billy Blanks, champion de taekwondo et créateur du Tae Bo, mêlant quant à lui boxe et fitness. Elle l'a adaptée à la culture française et, utilisant ses talents de chorégraphe, y a intégré la danse.

Chorégraphie et art martial

D'où un mix d'enchaînements chorégraphiques et de postures de boxe. « La base en art martial est technique, on apprend vraiment à donner des coups de pied et de poing », explique Salima. Du matériel, notamment des PAO de frappe – sorte de gros matelas rembourrés – permettent d'éprouver l'impact. La professeur écarte d'emblée toute idée d'agressivité : « Au contraire, on libère les énergies et, surtout, avec les chorégraphies on s'amuse ».

Décidemment, il y en a pour tous les styles. Ce mois-ci, du hip hop pour adultes démarre à son tour. Le cours sera animé par la compagnie DC Vortex, qui se produit par ailleurs sur scène. Là encore, il est ouvert à tous, quel que soit le niveau. Et cela ne s'arrêtera visiblement pas là. Prochain atelier, en préparation : la gestion du stress!

Naï Asmar

COURS POUR ADULTES

Modern' lazz débutants (+ 18 ans): les mardis, de 18 h 30 à 19 h 30 Full dancing (+ 16 ans): les mercredis, de 19 h 30 à 21 h Hip hop (+ 15 ans): les vendredis, de 20 h à 21 h 30 lndans' cité
13 rue Réchossière.
Tél.: 01.48.36.45.90

MMA • Salahdine Parnasse et Selim Guillory, jeunes loups de la Atch Academy

Pancrace avec 2 as

uoi qu'il se soit passé le 31 octobre à Japy, on maintient que Salahdine et Selim, deux « s » en majuscules sont deux as, deux promesses en matière de pancrace : le Parnasse engagé dans le tournoi des moins de 66 kg, le Guillory embringué dans un superfight de même catégorie de poids lors de la 30e édition des Contenders, on aura écrit ces lignes en toute confiance...

Voilà une paire de jeunes gens en passe de tout rafler sur les rings d'une discipline qui mêle le pieds-poings aux projections et techniques de lutte au sol. Ces gaillards, on les aura vus passer de l'adolescence au statut de sportif de haut niveau en un clin d'œil, ou presque.

7 jours sur 7 à l'entraînement

Salahdine Parnasse, fin métis rigolard de 17 ans, n'a pas toujours été aussi dessiné : « Quand il a débarqué ici il y a cinq ans, c'était un petit gros, se souvient Stéphane « Atch » Chaufourier, manager de la Atch Academy. Aujourd'hui, il a 11 combats [10 victoires, une défaite par décision partagée avant le Contenders 30] au compteur. Sa particularité, c'est de prendre le pancrace comme un ieu.»

On joue, mais on bosse pratiquement tous les jours à la salle. Si bien qu'à l'œuvre, le p'tit gars du Pont Blanc est devenu fluide et explosif, autant à l'aise au sol qu'en boxe,

aussi décontracté sur un ring que dans l'octogone pour avoir déjà combattu dans les règles du Mixed Martial Arts (MMA) en Belgique. Même pas peur ? « J'y vais en mode guerrier, pour tout arracher », se marre Salahdine qui se verrait bien en découdre à l'Ultimate Fighting Championship (UFC, la plus importante organisation mondiale de MMA). On poursuit quand même sa formation en bac pro, hein? Tout comme le compère Selim, 19 ans, étudiant en Staps. L'autre pépite de Chaufourier vient de Noisy-le-Sec, assidu depuis trois ans sur Aubervilliers. Un diesel

génération MMA, complet sur toutes les phases du combat avec peu de défauts », lâche Arnaud Templier, entraîneur piedspoings à l'Academy. Toujours fourré à la salle Selim qui assure modestement que « l'entraînement c'est un vrai plaisir, les combats c'est un plus... bon, j'ai quand même envie d'aller le plus loin possible et, peut-être, gagner un tournoi.»

celui-là, « avec une marge de progression

énorme. Comme Salahdine, il est de la

On en est persuadé, avec deux as...

Eric Guignet



Cyclisme • Deux parcours pour une seule cause : la lutte contre la mucoviscidose

Roulez contre la mucoviscidose

ls seront là, fidèles au poste. Les pros

d'Auber 93, le champion de France Steven Tronet, les garçons et les filles du CMA cyclisme, les amateurs, les cyclards du dimanche... Tous présents et

solidaires à la balade des P'tits Gars d'Auber pour donner leur souffle et recueillir des dons dédiés à la recherche et à la lutte contre la mucoviscidose*.

Pour permettre à tout le monde de suivre, deux parcours, 30 et 70 km, seront proposés dans la campagne et aux alentours du parc de la Poudrerie à Vaujours (93). Inutile de s'inscrire, on vient comme on est, avec sa solidarité en bandoulière et la forme pour pédaler.

A l'arrivée, une petite collation sera servie pour récompenser les efforts et permettra à chacun de prendre le temps d'échanger avec les coureurs de l'équipe profession-

nelle, Auber 93, qui devraient bientôt changer de maillot et rouler sous les couleurs de leur nouveau sponsor, la société HP-BTP.

M. D.

*Les dons collectés seront intégralement reversés à l'association Vaincre la mucoviscidose

LA BALADE DES P'TITS GARS Dimanche 15 novembre

Départ à 9 h

• Parc de la Poudrerie Rue Eugène Barlot, Vaujours

Renseignements: 01.48.33.28.14

Football • Le FCMA compte 377 jeunes adhérent(e)s âgés de 6 à 13 ans

Sur les bancs de l'école du foot

essi, Lucas Ronaldo, Ibra, quatre stars du ballon pas encore en chair et en os sur le stade Delaune, mais déjà en lettres sur le maillot de minots du FCM Aubervilliers. Ce mercredi-là, l'école de football a envahi le rectangle vert et noir. Il y a là une cinquantaine de U 10 (- de 10 ans) et trois encadrants. Ils mettent en place les exercices, expliquent, conseillent, encouragent, donnent de la voix. L'ambiance est appliquée. Le chrono tourne. La relève des U 11 piaffe déjà dans les gradins. Jusqu'à 17 h 30, les U 13 puis les U 12 se succèderont dans cet aprèsmidi 100 % foot. A quelques hectomètres de là, c'est le même régime avec les débutants, sur le stade André Karman.

Une équipe de seize éducateurs

L'école de football du FCMA c'est une mécanique forcément bien huilée. Sinon, comment accueillir sans chaos 377 garçons et filles âgés de 6 à 13 ans sur seulement deux stades ? A la tête de la structure, il y a Marco Lienel, 20 années au club, dont 5 comme responsable de l'école de football. Le capitaine anime une équipe de seize éducateurs. « Treize sont diplômés, trois autres en cours de formation et presque tous sont issus de nos rangs, précise-t-il. Nous voulons proposer le meilleur à nos gamins ». Ça n'a pas échappé à la FFF qui a labellisé l'école du FCMA, une marque de reconnaissance.

« Dans un club, l'école de foot c'est là où tout commence. Bien sûr, tous nos jeunes ne joueront pas plus tard avec l'équipe première en CFA mais, ici, ils démarrent sur de bonnes bases ». L'équipe réserve, en DHR, est truffée d'anciens « écoliers ». Et puis il y a ces pépites qui, après avoir débuté à Aubervilliers, évoluent en Ligues 1 et 2. L'étalon or, c'est Abou Diaby, le milieu de terrain de l'OM et international tricolore. « Abou a joué chez nous de 6 à 11 ans. On se souvient encore de son passage, et lui aussi. Il a offert trois Renault Trafic au club ».

Mady, Jules et Nayel marchent peut-être sur ses traces. Pour l'heure, pas question de zapper un entraînement. « On fait at-

tention à l'école pour

ne pas être punis d'entraînement et de matchs », disentils en chœur. Car l'école de foot

FFF fonctionne main dans la main avec son homologue de l'Education nationale. « En accord avec les parents, nous suivons les notes de leurs enfants et il nous arrive de les priver de football s'ils ne se conduisent pas bien en classe, assure Marco. Notre priorité, c'est d'inculquer à nos jeunes des règles de vie, d'efforts, de respect, de camaraderie, des valeurs qui les serviront toute leur existence».

Le responsable aimerait d'ailleurs pouvoir les dispenser à davantage d'enfants encore. « Chaque saison, nous refusons des dizaines de licenciés par manque de place et c'est un vrai crève-cœur». Pour le reste, c'est carton plein.

Frédéric Lombard



en bref

DÉPART EN RETRAITE Salut Martine!

Première femme recrutée au bureau municipal des Sports en 1977, Martine



Ratelet, née Lulé, vient de prendre sa retraite après 38 ans de service dans les équipements sportifs de la ville. De Guy Môquet où elle a débuté, en passant par la piscine, les stades du Dr Pyere, Delaune, et pour finir à Manouchian, Martine a exercé avec riqueur et détermination sa mission de « gardienne », comme on disait à l'époque. Son tempérament et son caractère bien trempé lui ont permis d'assurer la bonne tenue des équipements où elle officiait. Tous les quinquas de la ville se souviennent encore de son regard courroucé lorsqu'on pénétrait sur « son » parquet avec des baskets crottées ou non conformes!

Désormais retraitée, Martine consacre tout son temps à ses trois petits-enfants et à son arrière petite-fille.

RANDONNÉES PÉDESTRES En Seine-et-Marne

Virées entre Nemours et Bourron-Marlotte et balade dans la forêt de Crécy au programme de ce mois de novembre, concocté par les infatigables marcheurs de Rand'Auber.

Dimanche 8 novembre, à 7 h 05 Nemours-Bourron-Marlotte (77) Dimanche 22 novembre, à 8 h Boucles en forêt de Crécy (77) Renseignements et inscriptions

• Tél. : 01.43.52.41.84/06.52.06.16.76

L'INFO PRATIQUE

Médiathèques • Une nouvelle plateforme numérique gratuite pour les habitants et salariés de Plaine Commune

Culture et information sur Médi@TIC

ntrouve sur Médi@TIC des contenus répartis dans cinq espaces – musique, cinéma, savoirs, presse et enfants – des partitions de musique, 1 660 films, 1 000 courts-métrages, et des milliers de documents autour des savoirs, du soutien scolaire aux domaines aussi variés que l'économie ou l'apprentissage d'une langue», dévoile Bertille Lambert, responsable Médi@TIC de Plaine Commune.



24 heures sur 24, 7 jours sur 7, on peut surfer comme Monique, rencontrée dans les allées de Saint-John Perse. Elle regarde « des films de tout genre, aussi bien des classiques que des nouveautés. C'est très varié, il faut dire que les possibilités de choix sont éclectiques. Je découvre des films ou des documentaires que je n'irais pas voir ailleurs. J'ai également utilisé les méthodes de langues ».

Médi@TIC met aussi la création locale à l'honneur. Dans le cadre d'un projet d'éducation artistique et culturelle soutenu par la région Ile-de-France, un clip a été tourné à

la médiathèque Saint-John Perse. Les médiathèques font leur cinéma a été réalisé avec une classe de l^{re} de la filière Gestion administrative du lycée polyvalent d'Alembert. Les élèves ont coécrit le scénario et participé au tournage. Visible sur le site, c'est le coup de cœur de l'équipe de la médiathèque Saint-John Perse.

Quant à l'espace dédié aux enfants, il est totalement sécurisé. Le jeune utilisateur une fois sur son espace ne peut pas en changer pour aller voir ailleurs.

Pour s'inscrire à la Médi@TIC, c'est très simple. « Vous vous pré-

sentez à la médiathèque avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile. Un membre de l'équipe vous explique les fonctionnalités. L'inscription est immédiate, après vous êtes autonome, vous pouvez surfer depuis chez vous. Nous avons aussi des ateliers collectifs d'initiation Médi@TIC pour accompagner les personnes qui le souhaitent», confie une des bibliothécaires de Saint-John Perse.

Un accès gratuiit à la culture

La gratuité: un choix revendiqué par Plaine Commune « qu'il n'y ait pas de barrière financière à l'accès à la culture, à l'information ou la formation, analyse Bertille Lambert. L'enjeu, c'est la démocratisation de la culture, accompagner les plus jeunes dans le cadre scolaire ou prolonger l'épanouissement et la réflexion pour les adultes ». Pour pousser à la réflexion : 13 000 documents consultables autour de l'Université de tous les savoirs qui « vulgarise les dernières avancées de la connaissance ». En surfant sur le site, dans l'onglet « presse » on retrouve l'émission @rrêt sur images qui décrypte les médias et les sujets d'actualité.

Un site de contenus sur lequel vous ne trouverez pas de livres à télécharger. Mais Plaine Commune réfléchit déjà à une offre de ce type, complémentaire avec le prêt dans les médiathèques.

Christophe Barette

Les séniors d'Aubervilliers

SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

• Jeudi 12 novembre Quartier du Temple Prix : 9 €

Jeudi 26 novembre

- Jeudi 19 novembre Sortie théâtre en car : Poil de carotte Prix : 18 €
- Bercy: visite guidée du quartier Prix: 9 € Pour ces sorties, se renseigner auprès de l'association des Seniors pour savoir s'il reste des places.

SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

• Jeudi 3 décembre Balade gourmande en Champagne Prix : 40 € Renseignements auprès de l'association des Seniors. • Jeudi 10 décembre Marché de Noël de Lille Prix : 10 €

Inscriptions : lundi 9 et mardi 10 novembre à l'association des Seniors.

• Jeudi 17 décembre Musée du Parfum et goûter raffiné Prix : 16 €

Inscriptions: lundi 16 et mardi 17 novembre à l'association des Seniors.

SORTIE DU MOIS DE JANVIER

 Jeudi 7 janvier
 Shopping à Troyes
 Prix: 10 €
 Inscriptions: lundi 30 novembre et mardi 1er décembre à l'association des Seniors.

TEMPS FORTS DES CLUBS Club Croizat

 Lundi 9 novembre, 13 h 30 : bowling (6 € les 2 parties)
 Club Finck

• Mercredi 18 novembre, 14 h : bal + goûter (4 €)

ATELIERS

Il reste de la place pour les activités suivantes : peinture et dessin, peinture sur soie, chorale, découverte littéraire, gym douce du vendredi après-midi. Renseignements à l'association des Seniors.

Renseignements et inscriptions • Seniors d'Aubervilliers

39 rue Heurtault. Tél.: 01.48.33.48.13 seniors.aubervilliers@gmail.com Du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin du mois et le jeudi toute la journée).

- Club Ambroise Croizat 166 avenue Victor Hugo. Tél.: 01.48.34.89.79
- Club Edouard Finck
 7 allée Henri Matisse.
 Tél.: 01.48.34.49.38
 Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

<u>L'INFO PRATIQUE</u>

Standard Mairie: 01.48.39.52.00

Urgences: 112 SOS Médecins: 3624 Pompiers: 18

Police: 17 **Samu:** 15

Urgences médicales nuit, week-ends,

jours fériés: 01.48.32.15.15 **SOS Dentaire**: 01.43.37.51.00 Commissariat: 01.48.11.17.00

Police municipale et Service du stationnement :

01.48.39.51.44

Urgences Roseraie: 01.48.39.42.62 Centre anti poison: 01.40.05.48.48 SOS mains: 01.49.28.30.00

Urgences yeux: 01.40.02.16.80 **Urgences EDF:** 0.810.333.093 Urgences GDF: 0.810.433.093 Urgences eau: 0.811.900.900 Allo parents bébé: 0.800.00.3.4.5.6

Enfance maltraitée: 119

Jeunes violence écoute: 0.800.202.223

Violences conjugales: 3919 Solidarité vieillesse: 0.810.600.209 Urgences vétérinaires: 0.892.68.99.33

Permanences Alzheimer

Lundi 16 novembre, de 14 h 30 à 16 h 30

 Pôle gérontologique 5 rue du Dr Pesqué. Tél.: 01.48.11.21.92

PHARMACIES DE GARDE

• 8 novembre : Pharmacie centrale 30 av. Jean Jaurès, Pantin. Tél.: 01.48.45.04.33

• 11 novembre : Pharmacie Olivetti 79 rue du Landy. Tél.: 01.48.33.61.28

• 15 novembre : Pharmacie du marché

48 av. Paul Vaillant Couturier, La Courneuve. Tél.: 01.48.36.77.95

• 22 novembre : Pharmacie du marché 4 rue Ernest Prevost. Tél.: 01.48.39.13.51

29 novembre : Pharmacie des Quatre-Chemins 74 av. Jean Jaurès, Pantin.

Tél.: 01.48.45.73.71

• 6 décembre : Pharmacie moderne 112 av. de la République.

Tél.: 01.48.33.79.53

ALLO AGGLO

0 800 074 904 (appel gratuit depuis un fixe) pour signaler des anomalies et déclencher une intervention sur l'espace public (propreté, voirie, espaces verts...). • Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, le samedi de 8 h 30 à 12 h 30.

DÉCHÈTERIE

Tous déchets sauf huiles et pneus. Rond point A86 (rue Saint-Denis) Pour les particuliers (gratuit) Lundi, mercredi, vendredi, 13 h 30 à 18 h. Mardi, jeudi, samedi, dimanche, 9 h à 12 h et 13 h 30 à 18 h. Pièce d'identité et justificatif de domicile.

Pour les professionnels

Lundi, mercredi, vendredi, 7 h à 12 h

• Infos: 0 800 074 904

EMPLOI

 Professeur donne cours particuliers de maths, physique, chimie, de la 6^e jusque bac +3. Cesu accepté. Tél.: 06.14.48.08.26

· Cours d'anglais pour enfants (dés 5 ans), adolescents, adultes. Le jeudi après-midi, salle A. Karman. Tél.: 06.43.50.27.65

• Homme cherche petits travaux, peinture, rénovation. Tél. : 06.63.67.59.26

• Femme cherche heures de ménage. Tél.: 06.14.54.02.07

• Vends résidence du théâtre T3, 69 m². Deux balcons, cave et parking en soussol, ascenseur, interphone, 3° étage. 235 000 €. Tél.: 01.48.34.13.16

• Loue place de parking sous-sol sécurisé, en centre-ville. Tél. : 06.49.81.07.76

• Vends billet aller-retour Paris-Luxembourg, 40 €, départ le 24 novembre à 13 h 40, retour le 25 novembre à 13 h 09. Place réservée. Tél.: 06.33.92.98.40

• Achète appartement ou maison en viager en lle-de-France. Tél.: 06.45.29.99.40

Rappel aux annonceurs
La rédaction d'« Aubermensuel » attire l'attention
des annonceurs des rubriques emplois, cours,
ménage, repassage et garde sur l'obligation qui
leur est faite de respecter la légalité en matière
d'employer ou de travailler « au noir ».
Des formules existent (chèques emploi-service...)
pour permettre le respect du cadre légal.
La rédaction se réserve donc la possibilité de
refuser la publication d'une annonce dont les
termes induiraient un non-respect de la loi.
D'une manière générale, les annonces sont
publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

en bref

RENCONTRE Aidants familiaux

La municipalité a mis en place des rencontres mensuelles et à thème, dédiées aux personnes qui aident un proche, une personne âgée, un adulte ou un enfant handicapé. Elles sont gratuites et co-animées par une psychologue et un travailleur social municipal.

Lundi 7 décembre, de 9 h à 11 h Forcer, pas forcer, qu'est-ce qui est bon pour l'autre?

• Service coordination de l'autonomie 5 rue du Dr Pesqué. Tél.: 01.48.11.21.92/93

ACTIVITÉS ET ANIMATIONS

Pour les retraités

La municipalité met en place des animations et des activités pour tous les retraités de la ville à la résidence Allende de La Villette.

Lundis 9, 23, 30 novembre, 10 h à 11 h Atelier sophrologie bien-être (2 €)

Mardi 10 novembre

Accompagnement à la médiathèque Mardi 17 novembre, de 14 h à 17 h Atelier beauté des mains Sur rendez-vous

Jeudi 19 novembre, à 9 h Petit déjeuner anglais (4 €) Mardi 24 novembre, à 11 h 30

Ciné goûter (7 €) Informations et réservations

 Service Accompagnement Tél.: 06.25.17.53.01 ou 06.25.17.52.96

PERMANENCES

Avec la sénatrice

Evelyne Yonnet, sénatrice de la Seine-Saint-Denis, assure des permanences bi-mensuelles, sur rendez-vous.

Vendredis 20 et 27 novembre,

de 9 h 30 à 11 h 30

e.yonnet@senat.fr ou 01.42.34.34.03

BOURSE AUX JOUETS Vallès-La Frette

Des jouets en trop? Des jouets à acheter? Participez à la bourse aux jouets organisée par la Maison pour tous Berty Albrecht. Dépôt

Mercredi 25 et jeudi 26 novembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h Vente

Vendredi 27 novembre, de 14 h à 18 h Samedi 28 novembre,

de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h

Renseignements

 Maison pour tous Berty Albrecht 34 rue Hémet Tél.: 01.53.56.08.34

CASTING THÉÂTRE

Pour La Commune

Le théâtre La Commune recherche des comédiens amateurs pour le spectacle Hamlet Kebab, mis en scène par Rodrigo Garcia, et présenté en mars 2016. Les profils recherchés pour ce casting qui se déroulera au mois de novembre sont : homme asiatique de 25-30 ans; femme asiatique de 50-60 ans ; femme de 20-30 ans ; homme de 25-35 ans ; homme de 50-60 ans.

Contact: 01.48.33.16.16

CASTING CINÉMA

Long métrage d'Albert Dupontel

La société de production ADCB films recherche une fillette, âgée de 8 à 13 ans, mature mais avec du caractère, de type caucasien ou métisse, pour le prochain film d'Albert Dupontel dont le tournage est prévu au printemps ou à l'été 2016.

Adresser candidatures et photo à la production :

castanais@gmail.com

LES TRIBUNES

• Groupe des élus communistes, progressistes, écologistes et citoyens (majorité municipale)

Plus Jamais ça!



Incompréhension, indignation, colère...

A 16 ans, Fossary Sanha, jeune Albertivillarien du quartier Villette-Quatre-Chemins, a été sauvagement assassiné. Encore

une fois, un enfant de la République est « mort pour rien », victime d'une brutalité toujours plus accrue, renforçant notre volonté de lutte contre toute forme de violence.

La marche initiée par la famille a rassemblé les Albertivillariens dans un même élan : plus jamais ça ! A l'image des rencontres organisées par les habitants pour apaiser les tensions ces derniers jours, il faut poursuivre le dialogue pour créer les conditions permettant à tous les citoyens de la ville de trouver leur place et de vivre ensemble.

A l'heure où les politiques de prévention, d'insertion, de réussite éducative, de logement, et de soutien aux initiatives locales sont en danger, où le gouvernement fragilise les finances municipales en diminuant ses dotations, il est urgent que les associations, habitants, élus et partenaires disposent enfin des moyens suffisants pour lutter contre cette discrimination sociale.

La Municipalité œuvre pour garantir un service public de proximité respectueux des besoins de la population. En priorisant l'éducation, en ouvrant des classes supplémentaires, en construisant l'école élémentaire Malala Yousafzai, en créant un réseau de « partenaires-jeunesse », nous travaillons à ce qu'aucun de nos enfants ne soit laissé de côté.

Rencontre-débat sur les préjugés intergénérationnels

Samedi 14 novembre, 15 h, Hôtel de Ville Sofienne Karroumi Adjoint au Maire

• Ensemble et Citoyen(ne)s (majorité municipale)

Interroger les violences



En cet automne 2015, l'actualité est saturée de violences que certains dénoncent en renvoyant dos à dos les auteurs. Mais n'avons-nous pas pour principale préoccu-

pation que d'essayer de comprendre d'où viennent ces violences pour avoir un minimum de réponses à apporter ?

Ainsi, à Air France, que valent quelques chemises face à des milliers de licenciements? Ne faut-il pas plutôt pointer les méthodes patronales qui méprisent les salariés en annonçant par voie de presse les suppressions de postes et refusent de répondre à leurs questions?

En Palestine, la multiplication des morts n'a-t-elle rien à voir avec la continuelle spoliation des terres palestiniennes par les colons israéliens et le refus de la reconnaissance d'un Etat autonome?

Concernant la violence envers les réfugiés, et parfois leurs soutiens, essentiellement due aux politiques des pays riches à l'origine de guerres et de renforcement des fermetures de frontières, devons-nous laisser perdurer des phénomènes de rejet entre pauvres de là-bas et d'ici.

De même, le drame que nous avons vécu à Aubervilliers qui a abouti à la mort d'un garçon de 16 ans tué par des personnes, peut-être de la même classe d'âge, n'estil pas le reflet d'une violence qui se manifeste entre les habitants de quartiers qui vivent les mêmes difficultés et exclusions sociales ?

Ce sont toutes ces questions que nous devons nous poser!

Roland.ceccotti@mairie-aubervilliers.fr 07.89.60.09.47 Boualem.benkhelouf@mairie-aubervilliers.fr 06.75.14.61.51

• Parti de Gauche (majorité municipale)

Des services publics, vite!



Depuis plusieurs mois, la Municipalité d'Aubervilliers s'est engagée dans de nombreux combats pour demander reconnaissance et respect pour sa population. Il nous faut

continuer ces combats, avec vous!

Tout d'abord, il est anormal qu'Aubervilliers ne soit dotée que de 2 bureaux de Poste pour 78 000 habitants. Cela représente 1 bureau pour 39 000 habitants alors que la norme urbaine, citée par le Défenseur des Droits lui-même, en prévoit 1 pour 20 000 habitants. Pour la respecter, il faudrait donc à Aubervilliers 2 bureaux de plus!

Par ailleurs, de nombreux jeunes, mais aussi maintenant des pères et mères de famille, nous ont alertés sur les agissements à leur encontre des Brigades Spécialisées de Terrain, plus communément nommées « BST ». Nous les entendons, et convaincus que la lutte pour la sécurité dans une société humaniste passe avant tout par la prévention et par

la dissuasion, nous comptons demander à l'Etat d'en finir avec la philosophie de la répression et de la surveillance, et d'allouer plus de moyens humains, formés pour exercer leur action dans le cadre d'une déontologie fondée sur le respect des personnes et sur l'éthique républicaine. Il faut en effet une présence humaine toujours plus forte et compétente!

Ces luttes portent en elle le sens de notre participation à la Marche de la Dignité et contre le Racisme. Nous voulions ainsi porter, avec nos voisins de Saint-Denis, la voix des villes populaires, où ne se joue rien de moins que l'avenir de notre pays.

Fethi Chouder

Fethi Chouder Président de Groupe

• Gauche communiste et apparentés (majorité municipale)

Ecole Plus Auto toujours en lutte



L'association Ecole Plus Auto mène depuis janvier 1990 un projet d'autoécole sociale pour permettre aux jeunes et aux bénéficiaires du RSA du département d'accéder à l'emploi

à travers l'obtention du Permis de Conduire.

Le Conseil Départemental a toujours reconnu le caractère social de cette association en la subventionnant en conséquence.

Malgré ses engagements, le Président socialiste du Conseil Départemental refuse de renouveler la subvention départementale qui permet à l'association de fonctionner depuis 25 ans.

Il reste sourd aux centaines de citoyens de notre ville et de notre département qui ont signé la pétition lui demandant de revenir sur sa décision.

(Pétition en ligne : change.org : Non à la fermeture de l'auto-école solidaire).

Face à l'injustice et au refus de dialogue, Fathi Tlili n'avait plus qu'une seule alternative : se lancer le 15 octobre dernier dans une grève de la faim dans le but d'obtenir un rendez-vous avec Monsieur Troussel pour trouver rapidement une solution à cette crise.

Au 21 octobre, jour de rédaction de cette tribune, Monsieur Troussel refuse tout contact avec Ecole Plus Auto.

Nous soutenons cette association et nous demandons à tous les élus d'Aubervilliers et à nos conseillers départementaux d'intervenir auprès du Conseil Départemental pour qu'Ecole Plus Auto puisse continuer son action sociale auprès de la jeunesse du 93 qui en a bien besoin!

Jean-Jacques Karman Maire Adjoint • Groupe socialiste et républicain (opposition municipale)

Les « Bonnes Nouvelles »



A l'occasion de l'approbation du compte administratif 2014 du budget principal lors du conseil municipal du 25 juin 2015, nous avons appris, dans l'exposé des motifs

de la question, que « côté recettes, la Ville a bénéficié en 2014 d'importantes ressources propres grâce aux nombreuses constructions sur la ville, les taxes d'urbanisme (TLE, Taxe d'aménagement et VDPLD) augmentent les financements passant de 4,2 M€ en 2013 (et de 5,5 M€ prévus dans le budget 2014 voté en décembre 2013) à 12 M€ en 2014 (soit une augmentation de près de 8 M€).

Compte tenu du niveau élevé des dépenses d'investissements en 2013, les remboursements au titre du Fonds de compensation de la TVA ont atteint 4,2 M€ en 2014 (une très nette augmentation par rapport aux années précédentes). Les subventions d'investissements reçues ont été de 3,2 M€ en 2014 (là aussi, en nette progression par rapport aux années précédentes).

Ces ressources sont importantes et elles ont permis de financer partiellement les dépenses... Le recours aux nouveaux emprunts a été limité à un montant total de $885 \ K \in \mathbb{R}$.

Ces informations heureuses auraient mérité de bénéficier d'un article dans *Aubermensuel* et pas seulement d'une tribune de l'opposition même si elle en porte l'entière responsabilité.

Nous sommes bien placés pour le savoir. **Jacques Salvator** Ancien maire en responsabilité des finances et du budget de 2008 à 2014 inclus

• Convergence écologique et radicale (opposition municipale)

Outé Propreté, outé?



Selon l'enquête de 2011 présentée lors des « Assises de la propreté » de notre commune, la conclusion sur les principales préoccupations de la Population par ordre de priorité est

sans appel. Les habitants privilégiaient les chantiers suivants :

- 1 Changer l'image de la ville (ce fut la sécurité précédemment)
- 2 La sécurité (Grands projets précédemment)
- 3 La propreté (l'image de la ville précédemment)

4 - Les grands projets

Des années plus tard, en 2015, le constat est toujours le même : une ville qui ne donne pas envie, des rues où s'amoncellent des détritus (rue des Quatre-Chemins), en mauvais état où circuler sur une chaussée abîmée est le lot quotidien!

Ce constat désastreux, je l'avais déjà établi au moment où nous étions aux commandes. Je me sens à l'aise de le redire sans complexe!

Questions : la gauche à Aubervilliers (l'ancienne et la moderne) serait-elle en délicatesse avec l'esthétique ? Considère-t-elle la propreté comme un luxe réservé aux plus nantis ?

Ou n'a-t-elle pas encore saisi que la propreté chez les gens humbles et modestes participe d'une reconquête de leur dignité par d'autres moyens ?

J'ose espérer qu'il « ne faut pas désespérer Billancourt » ? (Sartre)

Groupe co-animé par Ábderrahim Hafidi et Hakim Rachedi, élu PRG et élu écologiste

• Engagés pour Aubervilliers (opposition municipale)

Solidarité avec Beït Jala



Objectifs de la délégation

Suite à une nouvelle annexion par Israël de terres à Beït Jala, ville jumelée avec Aubervilliers depuis 1997, j'ai

été désigné par les élus issus de la liste de J. Salvator pour intégrer une délégation, conduite par notre Maire, qui s'est rendue sur place pour exprimer la solidarité de notre ville avec la population qui souffre de l'occupation et qui lutte pour ses droits.

Nous étions à Beït Jala à l'occasion d'un festival culturel pour la Paix au cours duquel 2 artistes albertivillariens, Kader Bueno et Nounours, se sont produits pour représenter notre ville.

Multiples rencontres et actes de solidarité

Dès notre arrivée, nous avons été reçus par un Consul de France très inquiet de la situation qui se dégrade de jour en jour.

Après avoir visité les terres annexées qui accueilleront la prolongation du mur illégal de séparation, nous avons rencontré de nombreuses ONG, dont l'hôpital BASR avec lequel une association albertivillarienne est partenaire.

Avec 3 autres villes européennes jumelées, nous avons assisté à une messe symbolique proche des terres annexées en présence de soldats israéliens hostiles.

Nous avons également eu l'occasion de rencontrer l'épouse de Marwan Barghouti nommé récemment Citoyen d'honneur par notre ville.

S'il est important qu'Aubervilliers soit une ville active en Palestine, notre devoir collectif est aussi de faciliter le dialogue interculturel et la paix entre les peuples.

Rachid Zairi www.engagespouraubervilliers.fr @EPAubervillier

• Groupe UMP-Modem (opposition municipale)

Trop de violence



Ces derniers jours ont été marqués par des actes de violence insupportables. Un jeune homme a été sauvagement assassiné à Pantin. C'est avec une immense tristesse que

mon groupe s'associe à la douleur de la famille et lui présente ses sincères condoléances.

Un enfant de 7 ans a été mortellement poignardé par un déséquilibré. Une ville a été vandalisée par des personnes malveillantes voulant faire libérer un détenu.

Mais où allons-nous! Ce pays est devenu en l'espace de quelques décennies le théâtre de violences urbaines quotidiennes menées par des groupes d'individus qui veulent s'émanciper des lois de la République. Et le plus dramatique c'est que le gouvernement cède au chantage. C'est la loi du plus fort qui fait foi, les délinquants et autres criminels obtiennent gain de cause par la force et la

Je suis révoltée de devoir élever nos enfants dans cet environnement anxiogène. Quand allons-nous crier **stop** et hurler notre **colère** face à une politique laxiste menée par le gouvernement qui prétend lutter contre le terrorisme ? Quand un groupe d'individus assiège une autoroute au retour de vacances ou brûle les biens d'autrui, n'est-ce pas du terrorisme ?

Allons-nous continuer d'avoir peur, de nous taire et de tout accepter par crainte de contredire la pensée unique de gauche ? Réagissons à notre tour et exigeons de ce gouvernement qu'il prenne ses responsabilités. Commençons par le sanctionner dans les urnes en décembre prochain.

Nadia Lenoury

Citoyenne et conseillère municipale nadia.lenoury.ump@free.fr

L'AGENDA

Les manifestations de novembre à Aubervilliers

JUSQU'AU 20 NOVEMBRE

• Théâtre La Commune

La Volupté de l'Honneur Considering / Accumulations ...voir page 19

JUSQU'AU 29 NOVEMBRE

Salle du bassin de La Maladrerie
 Expo à La Mala
 ...voir page 11

VENDREDI 6 NOVEMBRE

16 h à 18 h 30 • Quartier Vallès-La Frette **Visite du maire** ...voir page 11

DU 6 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

Café culturel Grand Bouillon

Expo du peintre Felipe Vincenot

• 2 ter rue du Moutier

SAMEDI 7 NOVEMBRE

7 h à 20 h • Ecole Robespierre

Expo vente artisanat du monde

Avec l'association Les amis d'un coin de l'Inde et du monde : 06.23.06.14.87

• Rue Adrien Huzard

14 h • La Maladrerie

Histoire(s), balade et poésie

Avec Hocine Ben. Départ du café L'Expo, rue Danielle Casanova, à 14 h. Inscriptions: www.tourisme93.com/visites

20 h 30 • L'Embarcadère

Orchestre El Mawsili

Festival Villes des Musiques du Monde

www.villesdesmudiquesdumonde.com
• 5 rue Edouard Poisson

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

Nemours-Bourron-Marlotte (77)
 Randonnée pédestre

...voir page 25

10 h à 12 h • Rue Hélène Cochennec **Partagez vos livres avec Circul'livre** ...voir page 7

15 h à 18 h • Salle Salomon

Bal des Dimanches qui dansent ...voir page 7

17 h • Salle de boxe

Clôture du festival Villes des Musiques du Monde

www.villesdesmudiquesdumonde.com • 41 rue Lécuyer.

LUNDIS 9, 23, 30 NOVEMBRE

10 h à 11 h • Résidence Allende Atelier sophrologie bien-être ...voir page 27

DU 12 AU 20 NOVEMBRE

Cinéma Le Studio

Ciné banlieue

...voir page 19

VENDREDI 13 NOVEMBRE

16 h à 18 h 30 • Quartier Landy-Marcreux-Pressensé

Visite du maire

...voir page 11

18 h 30 • Espace Renaudie

Art contemporain: Thierry Fournier ...voir page 19

LES 13 ET 23 NOVEMBRE

10 h 30 à 11 h 30 • Studio Cie La Flux **Ateliers danse parent-enfant** ...voir page 19

SAMEDI 14 NOVEMBRE

9 h 30 à 18 h • Théâtre La Commune Colloque : L'Anthropologie pour tous ...voir page 7

15 h à 18 h • Hôtel de Ville

Rencontre intergénérationnelle ...voir page 6

17 h 30 • Salle Solomon **Passants, souviens-toi**

...voir page 7

LES 14 ET 15 NOVEMBRE

10 h à 17 h • Studio Cie La Flux Les 10 manches Open danse ...voir page 19

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

9 h • Vaujours

Balade des P'tits Gars

...voir page 24

11 h à 15 h • Salle Solomon

Stage de danses d'Afrique du Nord ...voir page 19

14 h • Cinéma Le Studio

Cinécourts ...voir page 19



Les manifestations de novembre à Aubervilliers

16 h • L'Embarcadère

Concert Al Manara

Rens. et resa: 01.48.39.52.46 • 5 rue Edouard Poisson

LUNDI 16 NOVEMBRE

14 h 30 à 16 h 30 • Pôle gérontologique Permanence Alzheimer

...voir page 27

19 h • CRR 93

Conférence du Campus Condorcet

Les robots doivent-ils se mêler de tout ? Avec Emmanuel Grimaud, anthropologue Entrée libre sur réservation au 01.48.39.51.93

• 5 rue Edouard Poisson.

MARDI 17 NOVEMBRE

18 h et 20 h • Cinéma Le Studio Orlando Ferito, de Vincent Dieutre Crache cœur, de Julia Kowalski ...voir page 19

DU 17 AU 19 NOVEMBRE

9 h à 19 h • L'Embarcadère

Rencontres débats

Journée internationale des droits de l'enfant ...voir page 8

MERCREDI 18 NOVEMBRE

14 h • Cinéma Le Studio

Le Grand Jour + débat

Journée internationale des droits de l'enfant ...voir page 8

JEUDI 19 NOVEMBRE

19 h • Hôtel de Ville

Conseil municipal

...voir pages 16-17

VENDREDI 20 NOVEMBRE

14 h à 19 h 30 • Hôtel de Ville

Don du sang

...voir page 9

16 h à 18 h 30 • Quartier Centre-ville -Victor Hugo

Visite du maire

...voir page 11

SAMEDI 21 NOVEMBRE

10 h à 12 h • Place la Mairie

Partagez vos livres avec Circul'livre

...voir page 7

10 h à 17 h • M°Fort d'Aubervilliers COP21

...voir page 5

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Boucles en forêt de Crécy (77)

Randonnée pédestre

...voir page 25

13 h 30 à 18 h 30 • L'Embarcadère

Foire des savoir-faire

...voir page 6

LUNDI 23 NOVEMBRE

9 h à 12 h 30 • Hôtel de Ville

Dépistage diabète

...voir page 9

19 • Hôtel de Ville

Conseil municipal extraordinaire

Les 50 ans du théâtre de La Commune ...voir pages 16-17

MARDI 24 NOVEMBRE

11 h 30 • Résidence Allende

Ciné goûter

...voir page 27

LES 25 ET 26 NOVEMBRE

• Maison pour tous Berty Albrecht

Dépôt de jouets

...voir page 27

LES 25 ET 27 NOVEMBRE ET 5 DÉCEMBRE

Visite urbaine de Front populaire au centre-ville

...voir page 11

LES 27 ET 28 NOVEMBRE

Carrefour Le Millénaire

Collecte alimentaire

...voir page 9

• Maison pour tous Berty Albrecht

Vente de jouets

...voir page 27

SAMEDI 28 NOVEMBRE

12 h à 22 h • Réfectoire Macé-Condorcet

A la découverte des Comores

• 45 rue Henri Barbusse www.pfac-93.org

18 h • Théâtre La Commune

50 ans du théâtre

...voir page 4 et encart central

DIMANCHE 29 NOVEMBRE

11 h 30 • Départ place de la Mairie Marche mondiale pour le climat ...voir page 5

14 h • Ecole Robespierre Loto de la Fnaca

• Rue Adrien Huzard

15 h à 18 h • Salle Solomon

Bal des Dimanches qui dansent

...voir page 7

MARDI 1er DÉCEMBRE

10 h à 17 h • Mos Quatre-Chemins Fort d'Aubervilliers - Marché du centre-ville Journée mondiale de lutte

contre le sida

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

18 h à 3 h • Gymnase Guy Môquet Téléthon: tournoi de volley

...voir page 9

JEUDI 3 DÉCEMBRE

19 h • Espace Renaudie

Rencontre autour du vivre ensemble

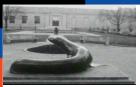
A l'initiative de 93 au Cœur de la République. Avec Edwy Plenel, journaliste, co-fondateur et président de Mediapart ; Jocelyne Rajnchape-Messaï, membre de l'Union juive française pour la Paix (UJFP); Chiheb Harar, président de l'Association des musulmans d'Aubervilliers (AMA). Entrée libre. Rens.: 06.10.21.95.73

• 30 rue Lopez et Jules Martin.

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

• Tours 4, 6, 8 rue Firmin Gémier

Téléthon : vente de pâtisseries ...voir page 9



es 50 ans du Théâtre de la Commune

La première pierre d l'école Port-Chemin vert





Prolongez Albertivi sur votre Smartphone



Fossary, plus jamais ç**∡**

e kaléidoscope d'octobre

Retrouvez les vidéos d'Albertivi sur le site de la ville www.aubervilliers.fr et sur le blog d'Albertivi



EN NOVEMBRE, DONNEZ UN NOUVEL ÉLAN À VOTRE VIE!

FACE AU MÉTRO LIGNE 12





- > Un immeuble contemporain aux lignes élancées.
- > Un large choix d'appartements, du studio au 5 pièces duplex.
- > Des jardins suspendus accessibles à tous les résidents.

Bureau de vente : Angle rue des Gardinoux et rue Waldeck Rochet à Aubervilliers. **Horaires d'ouverture :** Lundi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h

Document non contractuel. Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance et libres d'interprétation de l'artiste. La représentation des prestations intérieures et extérieures est indicative. Vues Indicatives. Nexity RCS Paris 334 850 690 - 19, rue de Vienne TSA 60030 - 75801 Paris CEDEX 8 - France. Architecte : Castro Denisnof & Associés. Illustration : Kreaction. Conception : OSWALD©RB - 10/2015.